

Pro A : le temps perdu ne se rattrape jamais

...Et pour Cholet l'horizon s'obscurcit

Cette défaite face à Villeurbanne n'était pas "programmée". Et Cholet a probablement entaché son objectif (de dernière heure) d'être quart de finaliste du championnat de France. L'équipe des Mauges pourrait être dans l'obligation de tout remettre à plat. En clair, déjà, de préparer la saison prochaine.

CHOLET. — Jean Galle, dans la significative embellie des dernières semaines de l'an passé avait su faire preuve d'une grande modestie : « Attention Messieurs, le temps perdu ne se rattrape jamais. Nous sommes désormais obligés de prendre chaque rencontre comme elles viennent. La moindre petite anicroche pourrait très vite nous contrarier. »

Devant une formation villeurbannaise solide mais loin d'être géniale, Cholet a affiché de cruelles carences en matière de tentatives lointaines. Un tir sur 13 en seconde mi-temps ! Tout autre commentaire serait superflu. D'autant plus que certains de ces essais furent tentés dans des positions intéressantes. En nous répétant, nous n'ajouterons rien de plus.

Jean Galle observa après la rencontre que la blessure de

Parks avait précipité la descente aux enfers de sa formation. Certains eurent loisir d'affirmer aussi que même avec le shooteur Américain l'issue de la rencontre n'aurait pas été différente.

Certes nul n'ira mettre en cause la combativité de Demory et de ses partenaires. Si l'on excepte les dernières séquences, quand la cause fut entendue, les Choletais furent défensivement sans grand reproche. Cette énorme débauche d'énergie leur valut même de virer en tête à la pause.

Grace à la farouche détermination de Lester Neal et plus encore aux jaillissements de Éric John, l'un sinon le plus performant des Choletais aujourd'hui.

On connaissait les qualités de défenseur du Guyanais. Il démontre aussi qu'il peut être un voltigeur de premier ordre au travers de toutes les meilleures défenses hexagonales. Déjà à Évreux, John avait su remettre son équipe à flot après un départ laborieux. Samedi, il fut encore le seul, dans son registre si particulier, à retarder l'échéance.

Il n'empêche qu'aujourd'hui Cholet-basket a laissé partir non seulement les grosses cylindrées, mais surtout les formations dont on se disait qu'elles étaient à son niveau. Cet écart, même s'il n'est pas mathématiquement rhébitoire, pourra être difficilement ef-

facé. Peut-être sur une voire deux équipes. Mais ce ne sera pas encore suffisant.

Samedi, les Choletais évolueront à Pau avec un nouvel Américain (lire ci-contre). Ce sera le huitième étranger vu cette saison dans cette formation. Il reste aux

Choletais, d'évidence beaucoup trop juste au niveau de leur banc, à tenter quelques opérations commando. Dans le Béarn, on en convient, ce sera à très hauts risques.

Alain BOUÉDEC.



Avec huit tirs sur 10 à l'intérieur et en évoluant toujours au maximum Éric John est, actuellement, la valeur sûre de Cholet-Basket. (Photo : Georges Mesnager).

R. Davis attendu aujourd'hui

CHOLET. — Bobby Parks indisponible pour au moins trois semaines, son remplaçant devrait arriver aujourd'hui dans les Mauges. Il s'agit de Ralph Davis, un universitaire américain de 1,98 m, testé et non retenu par Poissy-Chatou (pro B) à l'inter-saison qui recherchait un type de joueur différent. Davis est semble-t-il un pur shooteur (36 points en amicale face à Évreux au mois d'août), qui aura devant lui une semaine pour convaincre Jean Galle. Il évoluait dans le championnat suisse l'an passé où il participa au Alistar game de la compétition helvétique, et sort de l'université de Texas El Paso.

Pro A : Davis aujourd'hui à Cholet

CHOLET. — Les responsables choletais, dans l'urgence, ont jeté leur dévolu sur un jeune ailier de 24 ans, Ralph Davis, pour remplacer Bobby Parks le temps de son indisponibilité. Conformément aux (bonnes) habitudes de Jean Galle, l'entraîneur choletais tient à juger sur pièces pour arrêter sa décision. Il aura tout loisir de le faire, dès aujourd'hui, puisque Davis a pris l'avion cette nuit à Chicago pour rejoindre les Mauges vers midi.

Parks espère vite rejouer

Bobby Parks auquel le nom de Davis n'évoque que, Ron, et non Ralph, espère quant à lui vite retrouver son poste dans la formation locale. « Dans notre malheur, il y a au moins eu quelque chose de bon : pas de fracture ! Après la visite à l'hôpital, j'espérais pouvoir même rejouer. J'ai tenté de faire des mouvements, mais la douleur était trop vive. Aujourd'hui, je peux m'entretenir physiquement et je me vois bien reprendre la compétition pour le déplacement de Nancy, début fé-

vrier... » Dans cette hypothèse, le remplaçant de Bobby Parks n'aurait que deux matches à assurer, à Pau et devant Dijon à la Meilleraie. « On verra », lance laconiquement l'entraîneur de CB.

Vu à Poissy-Chatou

On ne peut pas dire que le fait d'avoir débuté le championnat à Poissy-Chatou, (3 matches) puisse servir de référence. N'empêche que Jean Galle souhaite préciser, afin que nul ne se méprenne « c'est vrai que cela peut faire sourire, mais on a dit la même chose au sujet de Neal quand il est arrivé chez nous. Je préfère m'en tenir à la bonne image qu'il a conservée dans le milieu et aux avis des agents. Il a évolué à Poissy, où il a débuté la compétition avant d'être « coupé » certes, mais il faut connaître le contexte là-bas. Je ne m'y arrêterai pas et je jugerai sur pièces ».

Défense donc de sourire avant d'avoir vu et jugé. Considéré comme un extérieur dynamique et polyvalent, capable de shooter d'un peu partout (1), Ralph

Davis aura au moins eu l'avantage de partir cette nuit au quart de tour pour dépanner CB. Dans la perspective rapprochée du match à Orthez samedi et de la réception de Dijon dans huit jours, c'était déjà une qualité essentielle. Moins de trois jours après la blessure de leur titulaire, les Choletais lui auront trouvé un remplaçant temporaire.

P.-M. BARBAUD

(1) source « Maxi-Basket ».

RALPH DAVIS EN BREF :

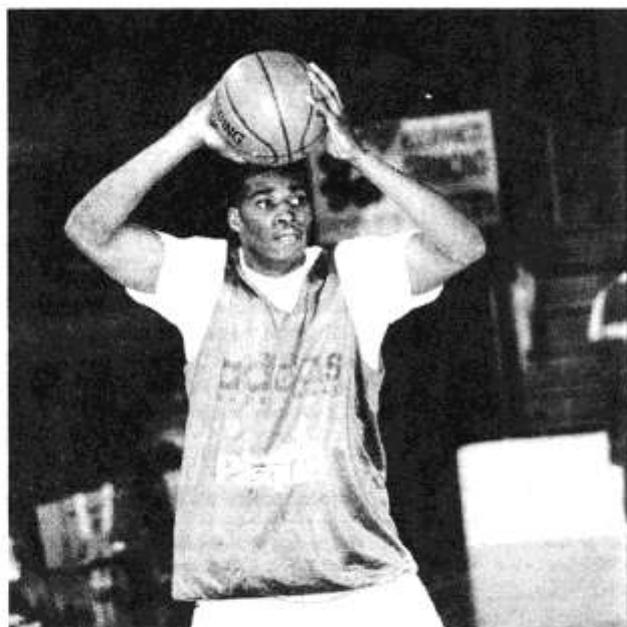
Né en 1971 (24 ans), 1,95 mètre. N° 3 qui évolua parfois en N° 4 en université. Ailier polyvalent, sorti non drafté de Texas El Paso. Ailier athlétique, marqua 16,7 points de moyenne, avec 6,5 rebonds, en « senior ». En 94-95, joua en Suisse, à Cossonay (31,7 points à 54 % ; 9,8 rebonds), et fut le MVP du All Star Game helvétique. Cette saison, a débuté avec Poissy-Châtou (N 1B) : 3 matches, 19 points/match, 2 contres/match, 4 passes décisives, 2,7 rebonds/match, et 5 fautes provoquées/match.

Basket-ball

Cholet basket Ralph Davis est arrivé

Arrivé à Cholet mardi après-midi, l'américain Ralph Davis, appelé à remplacer Bobby Parks le temps de son indisponibilité (trois semaines ?), participait hier soir à un match amical à huis-clos contre Anjou BC, à la Meilleraie. L'occasion pour Jean Galle de voir à l'œuvre cet ailier d'1,98 m qui enchantait la saison dernière le « modeste » championnat helvétique (32 points et 10 rebonds par match avec le club suisse de Cossonay) et qui tapa un instant dans l'œil des dirigeants de Poissy-Chatou en début de saison (3 matches à 19 points de moyenne).

Certes, Davis n'est sans doute pas un foudre de guerre, mais ses qualités de shooteurs, sinon sa polyvalence dans le jeu, autorise à penser que sa présence sur le parquet palois sera toujours la bienvenue. D'ici à samedi, on peut penser que le remplaçant de Bobby Parks se sera familiarisé un peu plus encore avec le jeu de CB et celui de ses nouveaux partenaires, sous la férule de Jean Galle... Faut-il pour autant attendre des « miracles » du nième Américain de Cholet cette saison. Premier élément de réponse dans le Béarn, dès samedi.



Ralph Davis est arrivé dans les Mauges mardi après-midi et sera en principe du voyage à Pau ce week-end, sous ses nouvelles couleurs.

Ralph Davis est à pied d'œuvre

Débarqué en provenance directe de Chicago, Ralph Davis a fait connaissance hier dans l'après-midi avec La Meilleraie et ses nouveaux partenaires choletais. Un premier entraînement en début de soirée hier, et une rencontre amicale à huis-clos cet après-midi permettront au staff choletais de se faire une idée plus précise du remplaçant de Bobby Parks.

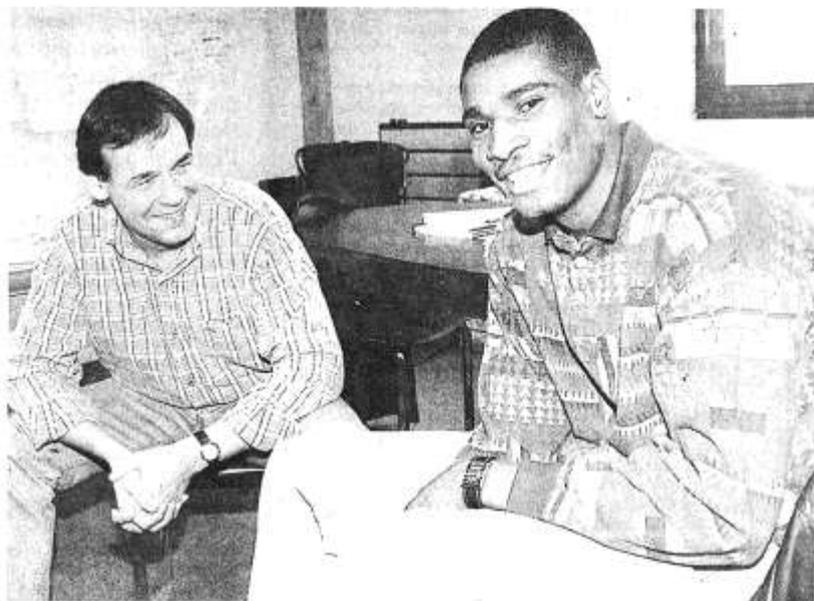
CHOLET. — Arrivé en milieu d'après-midi, Ralph Davis a suivi, le temps de déposer ses bagages à l'hôtel, sa première séance d'entraînement à La Meilleraie. Le temps aussi de découvrir ses futurs coéquipiers, les principaux systèmes de jeu de son coach, et celui de montrer qu'il possédait les fondamentaux corrects. Une expression pas facile à tenir après une nuit blanche, et dix-huit heures d'éveil. Jean Galle en tenait compte pour son appréciation initiale du jeune joueur arrivé tout droit de Chicago.

« Il possède des qualités, notamment de passeur. Pour le reste, on ne peut se prononcer comme cela, d'emblée. Disons qu'il ne révolutionnera pas le basket, mais je lui fais confiance... » Des propos à rap-

procher de ceux qu'il nous tenait la veille. « La meilleure saison que nous avons connue avec Gravelines, c'est celle où j'avais fait signer un gars complètement inconnu qui, au bout de quelques matches grimpa aux premiers rangs, des scoreurs de nationale 1. Il s'agissait de Mc Kenzie... »

On peut donc faire confiance à l'expérience du coach choletais pour tirer le maximum des qualités de Ralph Davis, sans pour autant s'aveugler. Cet après-midi, Jean Galle aura l'occasion de se faire une idée plus précise des possibilités de Ralph Davis, au travers d'un match d'entraînement contre les voisins de l'Anjou BC. Mais qu'on se le dise, cet entraînement se déroulera à huis-clos, hermétiquement. Souvenir de la première sortie de Bobby Parks, dans des circonstances identiques à La Meilleraie...

P. B.



Philippe Habert (à gauche) fait visiter les installations choletaises à Ralph Davis (photo E. Lizambard)



Trois matches avec Poissy-Chatou en début de saison, la France n'est plus tout à fait un pays inconnu pour le néo-Choletais (photo E. Lizambard)

Leslie Reynolds toujours dans un coma profond

Leslie Reynolds, ex-joueur de Villeurbanne et Gravelines, et qui jouait cette saison en Nationale 3 à Rodez, se trouvait toujours hier dans un coma profond, suite à l'accident de circulation dont il a été victime samedi dernier en Haute-Loire. Agé de 32 ans, naturalisé depuis 1985, Leslie Reynolds avait perdu le contrôle de son véhicule avant de percuter violemment un autre véhicule. Transporté en hélicoptère à l'hôpital Bellevue de Saint-Etienne, son état de santé ne s'était donc toujours pas amélioré trois jours après son accident.

Lyon « consomme du Ricain » !

Neuf, comme le nombre de joueurs outre-Atlantique qui ont porté le maillot de Jet Lyon depuis le début de la saison. De Norris Bell (5 matches) au petit dernier, Elmer Bennett, en passant par Michael Mc-Donald (6), Michael Young (3), Kenny Williams (3), Jaren Jackson (5), Bryan Collins (1), James Bryson (8, série en cours) et enfin Lamont Strothers (3). Sans oublier l'ex-Choletais et Palois Mike Jones, qui n'a fait qu'un bref essai du côté de Gerland. Elmer Bennett (1.80m et 26 ans) arrive de

CBA pour remplacer Lamont Strothers, qui n'a pas survécu à une dernière prestation ratée face à Montpellier (5pts à 2/10 aux tirs et passes), après deux autres en demi-teinte devant Nancy (16 pts) et au Mans (17 pts).

Pitch Cholet arrive en deuxième position des « consommateurs d'Américains » -Ralph Davis serait le 7^e cette saison s'il était conservé-, Montpellier et Strasbourg (5) complétant ce « podium ». Seuls quatre clubs de l'élite (Evreux,

Gravelines, Nancy et Villeurbanne) ont conservé intacte leur paire d'étrangers depuis le début de la saison.

Beaucoup moins de mouvements en Pro B, avec 50 % des clubs (dont Angers et Nantes), qui tournent toujours avec les mêmes étrangers depuis septembre, la palme revenant à Poissy-Chatou (7 joueurs US cette saison), devant Roanne (6) et La Rochelle (5). La « faute » peut-être à des budgets moindres qui imposent de ne pas se tromper sur les choix de début de saison.

De la chance du Pitch à l'infortune du Pau

Les matches de Pitch Cholet contre Pau-Orthez ne sont jamais tout à fait des rencontres comme les autres. Souvenir d'une époque où les deux clubs, en tête du championnat, affichaient une réelle complicité amicale. Les souvenirs restent, mais les données ont changé. Les Choletais n'hésiteront pas à exploiter des circonstances a priori fa-

CHOLET.— D'un coup d'aile, les Choletais rejoindront, ce matin, le Béarn, encore illuminé de l'exploit réussi jeudi soir par l'Élan, et son leader d'attaque... Antoine Rigau-
deau,

devant les Italiens de Bologne. Jean Galle a suivi de l'œil intéressé que l'on imagine cette formidable rencontre de laquelle il a tiré le maximum d'enseignements. L'accident

malheureux de Reggie Smith a totalement changé la nature des pensées choletaises et modifiera assurément les conditions de l'opposition. Pitch Cholet voit ses actions nettement orientées à la hausse.

La roue tourne

Quand la chance vous sourit, il convient de ne pas lui faire de pied-de-nez. C'est en abrégé le discours qu'a tenu hier l'entraîneur choletais, après l'incroyable succès de l'Élan, acquis sans joueur étranger, devant Buckler Bologne (74-69) dans la prolongation, avec aussi une signature à sept mètres d'Antoine Rigau-
deau. Les spectateurs de la Meillerie savent ce que cela veut dire. Plus prosaïquement, l'entraîneur choletais note « qu'à Pau comme à Cholet, Rigau-
deau est l'arbre qui cache la forêt », précisant : « Les Italiens n'ont pas su développer leur jeu, évoluant en désordre, pas plus qu'ils n'ont su exploiter les quatre fautes personnelles d'Antoine Rigau-
deau qu'ils ont laissé évoluer comme il voulait... ». On sent là le Jean Galle des grands affrontements. Il est vrai que la grosse blessure de Reggie Smith, l'homme qui avait succédé à Muresan, modifie les perspectives choletaises. « Reggie Smith a le genou en compote. Hier, après le match, on l'a plâtré et, aujourd'hui, on fait le triste inventaire », notait hier un responsable local. « En gros, disons qu'avec une luxation du genou, et beaucoup de lésions ligamentaires, notre Américain n'a plus de genou du tout. Il sera arrêté très longuement. On lui cherche un remplaçant, mais cela ne se fait pas en claquant des doigts, car les pivots sont très rares sur le marché actuellement. Le match contre Cholet devient problématique ». Jean Galle pouvait donc noter de son côté : « La roue de la chance tourne. Nous, nous avons eu un blessé samedi dernier, et aujourd'hui, c'est Pau-Orthez qui connaît un problème identique. Seul le destin provoque ce genre de choses. Personne ne peut le programmer, mais... »

« L'entraîneur choletais ne regrette pas d'avoir conservé dans son effectif Davis qui, remis de sa fatigue, devrait lui permettre au moins d'assurer des rotations défensives sur les joueurs de l'Élan. « Il est jeune, il fait 1,96 m. Il jumpe. S'il n'est pas pleinement intégré, comme c'est logique, dans les systèmes de jeu, il pourra toujours défendre, voler des ballons... ». Par le malheur arrivé à Smith, par la fatigue inévitable du match d'il y a deux jours, les Palois sont aujourd'hui à la portée des Choletais. A eux de savoir en profiter.

Les héros sont-ils fatigués ?

Pour la formation béarnaise, cette tuile, qui aura obligatoirement des répercussions sur sa capacité à se qualifier en championnat d'Europe, arrive fort mal. « Les joueurs de Michel Gomez auront obligatoirement les jambes lourdes. Déjà, certains manifestaient de la fatigue avant Bologne. Quarante-huit heures après cette débauche d'énergie, ces 45 minutes de jeu laisseront des traces », remarque-t-on à Pau où l'on souligne que, sur les sept dernières rencontres, Didier Gadou n'a passé que cinq minutes sur le banc, comme son frère Thierry, et quelques autres joueurs majeurs dont Rigau-
deau ! « Ce sont de superbes guerriers, mais si, dans ces circonstances particulières, on ne saisit pas la chance qui se présente, c'est qu'on aura rien compris. Il y aura très peu de formations à pouvoir s'imposer chez le leader. Il y a deux jours, c'était pour nous » mis-

« impossible, ce soir, elle devient réalisable... »

« L'entraîneur choletais ne regrette pas d'avoir conservé dans son effectif Davis qui, remis de sa fatigue, devrait lui permettre au moins d'assurer des rotations défensives sur les joueurs de l'Élan. « Il est jeune, il fait 1,96 m. Il jumpe. S'il n'est pas pleinement intégré, comme c'est logique, dans les systèmes de jeu, il pourra toujours défendre, voler des ballons... ». Par le malheur arrivé à Smith, par la fatigue inévitable du match d'il y a deux jours, les Palois sont aujourd'hui à la portée des Choletais. A eux de savoir en profiter.

P.-M. BARBAUD

EB Pau-Orthez : 4. Fauthoux (1,80 m), 6. Coco (1,94 m), 7. Dubos (2,05 m), 8. Thierry Gadou (2,04 m), 9. Hufnagel (1,88 m), 10. Didier Gadou (2,02 m), 11. Rigau-
deau (2 m), 12. Biaiski (2,10 m), 14. Batola (1,98 m), 15. Léonard White (2 m). Entraîneur : Michel Gomez.

Pitch Cholet : 4. Castano (1,85 m), 5. Demory (1,78 m), 6. Delorme (1,98 m), 7. Neal (1,98 m), 8. Jehannin (1,82 m), 9. Ostrowski (2,05 m), 11. John (1,94 m), 12. Ralph Davis (1,96 m), 13. Pastres (2 m), 15. Coqueran (2,08 m). Entraîneur : Jean Galle. Arbitres : MM. Styl et Carboni.

Ce soir 20 heures, Palais des sports de Pau (Espoirs à 17 h 30).

PRO - A

Levallois - Breux	-
Dijon - Villeurbanne	-
Pau-Orthez - Cholet	-
Nancy - Strasbourg	-
Antibes - Besançon	-
Lyon - Peg Racing	-
Montpellier - Limoges	-
Le Mans - Gravelines	-

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	D
1 - Pau-Orthez	33	17	16	1	172
2 - Limoges	32	17	15	2	235
3 - Villeurbanne	31	17	14	3	128
4 - Antibes	28	17	11	6	35
5 - Dijon	27	17	10	7	-11
6 - Levallois	26	17	9	8	59
7 - Montpellier	26	17	9	8	-72
8 - Peg Racing	26	17	9	8	69
9 - Nancy	25	17	9	8	18
10 - Evreux	24	17	7	10	-24
11 - Cholet	23	17	6	11	-40
12 - Besançon	22	17	5	12	-87
13 - Strasbourg	22	17	5	12	-130
14 - Gravelines	21	17	4	13	-144
15 - Le Mans	21	17	4	13	-65
16 - Lyon	20	17	3	14	-129



Ce diable d'Antoine est encore sorti de sa boîte jeudi soir

Entre rêve et réalité

Cholet peut-il quérir en Béarn les points d'un succès qui lui ont échappé devant Villeurbanne, il y a huit jours ? Saugrenue il y a peu, la question, suite à la blessure de Réggie Smith, jeudi soir, mérite sans doute d'être posée, aujourd'hui. Mais entre le rêve et la réalité du terrain, les inconnues ne manquent pas, alors...

CHOLET. — Ahurissant tout de même, comme en l'espace d'une dizaine de jours, le contexte entourant les débats Pato-Choletais de cette soirée à considérablement évolué ! Côté béarnais, tout d'abord, avec la sortie de route pour six semaines de Darren Daye, consécutive à une opération de la voute plantaire, et remplacé par un Leonard White, dont ce sera, dans quelques heures, les premiers dribbles officiels au Palais des Sports. Un Darren Daye rejoint sur la touche, depuis moins de 48 heures, par Reggie Smith, victime face à Bologne, d'une luxation du genou doublée d'un arrachement ligamentaire, ce qui obligera probablement Pau à s'évoluer qu'avec un seul étranger contre Cholet.

Cholet, qui pour ne pas être en reste, a perdu Bobby Parks, samedi dernier, et attendra son retour encore une bonne quinzaine ! Du coup, son suppléant, Ralph

Davis, rejoindra White, au bal des débutants de ce week-end ! « A l'aller il y avait Muresan ». Pas dupe, et peu enclaint à se laisser griser par la conjoncture, Jean Galle pèse ses mots à l'abord de cette rencontre. « Si en face il n'y a qu'un seul Américain, c'est évidemment tout bénéfique pour nous », explique l'entraîneur choletais, mais il faut voir qu'elle sera la prestation de Ralph Davis dans un contexte qui reste difficile.

On Ralph Davis qui a fait passer son nouveau coach de la suspicion légitime, à un certain soulagement. « Quand j'ai observé que devant Anjou BC, mercredi, malgré une bonne réussite aux tirs (58 %), il n'avait pas tenté sa chance une seule fois à trois points, ça m'a vraiment démonté », raconte Galle. « Heureusement, les entraînements qui ont suivi ont prouvé qu'il maîtrisait cet exercice. Sur ce qu'il a montré de ses qualités basket en gé-

néral, je dirais donc « avis favorable », à vérifier en match de Pro A ».

On en revient toujours à ces mêmes inconnues, dans lesquelles entrera sûrement pour une bonne part la récupération physique et mentale des hommes de Gomez. S'arracher pour battre des Italiens en prolongation le jeudi, avec un Smith qui n'aura joué que 11 minutes, est une

chose, remettre le couvert deux jours plus tard, une autre.

« C'est vrai que les Gadou et Antoine Rigau ont beaucoup donné », précise Jean Galle, « mais à l'aller, dans les Mauges, Muresan avait quasiment sauvé la tête des Patois. Disons qu'on retrouve un peu d'équilibre au retour ».

Lionel RUSSON.

PAU-ORTHEZ	CHOLET
FAUTHOUX (4)	CASTANO
WHITE (5)	DEMORY
COCO (6)	DELORME
DUBOSS (7)	NEAL
T. GADOU (8)	JEHANNIN
HUFNAGEL (9)	OSTROWSKI
D. GADOU (10)	DAVIS RA
RIGAudeau (11)	JOHN
BIALSKI (12)	PATRES
(13)	COQUERAN
(15)	



L'Elan reporte tout sur le championnat

BASKET (Pro A) : Pitch Cholet à Pau-Orthez demain

L'Elan Béarnais Pau-Orthez, au sortir de son difficile affrontement européen d'hier soir au Buckler Bologne, accueillera Pitch Cholet demain. Avec une volonté déçupée, son objectif n° 1 étant d'aller le plus loin possible en championnat, le club béarnais vise tout simplement le titre 95/96.

CHOLET. — Né n'étant maître d'un événement accidentel, la blessure de Darren Daye a considérablement altéré les chances européennes de l'Elan, puisqu'il ne pouvait être remplacé en championnat d'Europe, contrairement à la Pro A. Cette rupture partielle de la « voute plantaire » l'écartant pour huit semaines, les dirigeants patois n'ont pas hésité l'ombre d'une seconde à remplacer Daye par Leonard White. Exemplé, par la force des choses, de compétition hier soir, l'ex-sociétaire du Rapid City en CBA sera demain en pleine possession de ses moyens face à Pitch Cholet.

Un seul échec à Villeurbanne

Terminant sur la même ligne que Limoges, la phase aller, avec quelques succès pour un échec à l'ASVEL, les Patois sont, au bout de deux journées « retour », seuls en tête après avoir évité le piège d'Ereux, huit jours après avoir vu le CSP Limoges boire la tasse en Lorraine, devant le SLUC. Cette position de leader convient tout à fait au club du président Saillant dont le budget, connoté à 40 millions de francs, est à la mesure des ambitions locales. Le recrutement de première classe affecté à l'interzone

(Rigau, Dubos, Bialski pour les permanents, Muresan pour assurer le mise en train), n'est naturellement pas pour rien dans l'évolution de l'EBPO vers les sommets.

On sait ce qu'il en est pour l'Europe, place au championnat. « Pour nous, dans notre nouvelle version avec Leonard White, on passera un test de première importance devant Cholet, rapporte sans sourire Gérard Bouscalet dirigeant local. Je sais ce que l'on peut dire sur l'état des Choletais cette saison : que l'on ne connaît pas de problème. Mais on y est habitué. Avant d'aller à Ereux on nous disait la même chose, et les faits ont montré que, comme d'habitude, les clubs se surpassent lorsqu'ils jouent le leader et rien n'est facile. White n'ayant joué dans l'Europe que quinze minutes à sa descente d'activité, ce sera une première pour nous dans le nouveau configuration championnat ». Or, c'est dans le championnat que l'Elan a reporté sous ses espoirs...

Du parcours presque parfait réalisé jusque-là en Pro A, les dirigeants, gourmants comme jamais, regrettent à leur échec à l'ASVEL, le seul heurté qui, par son en l'événement, les Patois seraient mis leur « ennemi » traditionnel (Limoges) à deux matches. Le CSP, lui-même ballotté au Palais des Sports (91-83).

« Le défilé, on aurait peut-être pu l'éviter, mais on aurait surtout dû ne pas prendre seize points M-Bas. On pouvait limiter la casse à deux ou trois points, ce qui, dans l'optique du match retour chez nous, nous assurait pratiquement l'avantage du point-avantage sur Villeurbanne ». Une parfaite illustration de l'opérette actuelle des Béarnais qui, demain, quinze-huit heures après un match européen capital contre Bologne, seront à nouveau plus de 6.000 à soutenir des joueurs du club. Gadou, Biers, Fauthoux, ainsi qu'Antoine Rigau devant son ancien club.

« Cette rencontre, nous la prenons très au sérieux et le match contre Bologne n'occulte pas l'enjeu et l'importance



Valéry Demory (à droite) retrouvera sur son chemin le jeune Patois, Frédéric Fauthoux.

du match de samedi. Cholet n'est jamais un adversaire facile et le match tombe entre deux rencontres européennes avant notre visite exclusive au Palais des Sports d'Arborea ».

Avec un Reggie Smith qui s'est glissé dans les grands habits de Muresan sans douleur, et un Leonard White en appel d'une excellente prestation, à Ereux (4 points à 2/6 aux tirs, 2 rebonds défensifs et 2 balles perdues, le tout en 15'), l'équipe béarnaise entend ne pas se lais-

ser surprendre, ni piéger, par Cholet.

P.-M. BARBAUD

Elan Béarnais : 4 Fauthoux (1,80 m, 23 ans) ; 6 Coco (1,94 m, 21 ans) ; 7 Dubos (2,06 m, 19 ans) ; 8 T. Gadou (2,04 m, 27 ans) ; 9 Hufnagel (1,85 m, 26 ans) ; 10 D. Gadou (2,02 m, 30 ans) ; 11 Rigau (2 m, 24 ans) ; 12 Bialski (4 points à 2/6 aux tirs, 2 rebonds défensifs et 2 balles perdues, le tout en 15').
Entraîneur : Michel Gomez.

Les Choletais dans l'expectative

CHOLET. — Comme il était prévu, les joueurs de Jean Galle ont disputé une rencontre de préparation devant les joueurs de Pro B d'Anjou BC, mené par Thierry Chevrie. Un match disputé à huis clos, en quatre périodes de douze minutes, régulièrement arbitré. Si, pour la petite histoire, les Choletais l'ont emporté d'une vingtaine de points, écart acquis à mi-parcours, les enseignements qu'aura pu en tirer l'entraîneur choletais ne sont pas forcément ceux qu'il attendait.

D'où une certaine perplexité du coach de Pitch Cholet, hier matin, au lendemain de ce match, assésamment usé sur le tact de Ralph Davis, suppléant pressenti de Bobby Parks. Souhaitant ne pas trop développer ses pensées, Jean Galle s'accordait quand même à reconnaître qu'il en attendait autre chose. « Davis

nous a fait un 7/12 aux tirs, mais il n'a pas placé un seul panier à trois points. Or, moi, j'attendais un réalisateur. En fait, il évolue plus dans le registre de Michael Curry, sans la puissance de ce dernier... ».

« Pas franchement ce que souhaitait l'entraîneur choletais, remettant à la séance d'hier soir, son verdict, n'excluant pas de « prendre un gars pour un match », un autre évidemment ! Il s'agit de ne pas trop charger la mule », lançait localement Jean Galle retournant à ses pensées, à ses interrogations et à ses... soucis.

Finalement, suite à l'entraînement d'hier soir, où Davis s'est montré sous un autre jour, Jean Galle prenait la décision de le conserver dans son affectif pour le déplacement de Pau.

P.-M. B.

Pro A : Cholet à Pau-Orthez, demain soir Il court, il court, Le Béarn !

Leader de la Pro A et toujours en lice pour une accession aux quarts de finale du championnat d'Europe, c'est au grand galop de ses légitimes ambitions que l'Élan Béarnais mène son présent exercice. Ne serait-ce l'absence momentanée de Darren Daye (aponévrose de la voûte plantaire), rien ne viendrait obscurcir son horizon. Un sacré client pour les Choletais, demain soir !

CHOLET. — Avec la conclusion heureuse (pour lui) du transfert d'Antoine Rigauddau en juin dernier, Pierre Saillant, le président Palois, savait exactement où il mettait les pieds. Force est de constater que l'ex-Choletais ne l'a pas déçu, puisqu'il est actuellement le meilleur scoreur et deuxième passeur de sa formation, exploitant au mieux cette impressionnante maîtrise sur le jeu qu'on lui connaît.

Une arrivée bénéfique, qui a trouvé son corollaire dans la polyvalence d'un Thierry Gadou, et la reconnaissance au plus haut niveau de son frère, Didier, complété par l'éclosion d'un talent tout neuf, Fabien Dubos. Et c'est bien cette ossature française, à laquelle Frédéric Fauthoux apporte talent et abnégation, qui fait aujourd'hui la différence. « Avec Mureaan (NDLR : reparti en NBA, à Washington, début octobre, et remplacé par Reggie Smith), la vie aurait été plus facile », plaisante Didier Gadou, « mais notre

grande complémentarité nous a aidé à combler son départ ».

La gestion du temps

Une complémentarité que l'on retrouve au sein de systèmes bien huilés, ainsi que dans des statistiques d'équipe, où pas moins de cinq éléments sont à plus de dix unités de moyenne. Heureux contexte lorsqu'il s'agit d'incorporer un nouvel Américain, pour la Pro A, attendu qu'en championnat d'Europe, Daye ne peut-être, remplacé. « Je crois que notre nouveau coéquipier, Leonard White, est un bon petit joueur, rapide, et très efficace à quatre-cinq mètres du cercle », explique l'ainé des Gadou. « Il me fait un peu penser au Villeurbannais Brian Howard ».

Référence si l'en est une, dont Cholet a pu mesurer toute la justesse, il y a une semaine !

Y-a-t'il alors véritablement un défaut dans la cuirasse béarnaise, à ce jour, sur un strict plan hexagonal ? « Sans doute pas grand chose », avoue Didier Gadou, « si ce n'est, peut-être, un léger manque, par moment, d'intelligence et de solidarité défensive, et bien sûr une gestion du temps difficile à appréhender quelques fois ».

C'est qu'avec deux rencontres rapprochées par semaine... en jouant le plus souvent le jeudi et le samedi », explique l'international, « on n'a pas l'occasion de se poser de questions, ni celle de récupérer comme il faut. Ainsi recevoir Cholet deux jours après Bologne, ce n'est pas vraiment l'idéal ».

LIONEL RUSSON.



Hier soir, à Pau, Thierry Gadou fut le meneur d'une équipe d'Orthez déterminée et courageuse. Vainqueur des Italiens de Bologne, les Béarnais ont ainsi conservé toutes leurs chances de bien figurer dans le championnat d'Europe grâce, également, à Antoine Rigauddau auteur d'un somptueux et déterminant tir à trois points lors des prolongations.

Basket

PRO A : PAU-ORTHEZ - CHOLET, CE SOIR

Une équation à plusieurs inconnues

CHOLET. — Les Choletais peuvent-ils aller quérir en Béarn les points d'un succès qui leur a échappé devant Villeurbanne, il y a huit jours ? Saugrenue il y a peu, la question, suite à la blessure de Reggie Smith jeudi soir, mérite sans doute d'être posée aujourd'hui. Mais entre le rêve et la réalité du terrain, les inconnues ne manquent pas, alors... Car, il est tout de même ahurissant de constater comment, en l'espace d'une dizaine de jours, le contexte entourant les débats palois-choletais de cette soirée a considérablement évolué.

Côté béarnais, tout d'abord, avec la sortie de route pour six semaines de Darren Daye, consécutive à une aponévrose de la voûte plantaire, et son remplacement par Leonard White, dont ce sera, dans quelques heures, les premiers dribbles officiels au palais des sports. Un Darren Daye rejoint sur la touche depuis moins de quarante-huit heures par Reggie Smith, victime, face à Bologne, d'une luxation d'un genou doublée d'un arrachement ligamentaire, ce qui obligera probablement Pau à évoluer avec un seul étranger contre

Cholet. Cholet qui, pour ne pas « être en reste », a perdu ce pauvre Bobby Parks samedi dernier, et attendra son retour encore une bonne quinzaine. Du coup, son suppléant, Ralph Davis, rejoindra White au banc des débutants de ce week-end.

Suspicion et soulagement

Pas dupe, et peu enclin à se laisser griser par la conjoncture, Jean Galle pèse ses mots à l'abord de cette rencontre. « Si, en face, il n'y a qu'un seul Américain, c'est évidemment tout bénéfique pour nous, explique l'entraîneur choletais, mais il faut voir quelle sera la prestation de Ralph Davis dans un contexte qui reste difficile. » Un Ralph Davis qui fait passer son nouveau coach de la suspicion légitime à un certain soulagement. « Quand j'ai observé que devant Anjou BC, mercredi, malgré une bonne réussite aux tirs (58 %), il n'avait pas tenté sa chance une seule fois à trois points, cela m'a vraiment démonté, raconte Galle. Heureusement, les entraînements qui ont suivi ont prouvé qu'il maîtrisait cet

exercice. Sur ce qu'il a montré de ses qualités basket en général, je dirais donc « avis favorable », à vérifier en match de Pro A. »

On en revient toujours à ces mêmes inconnues, dans lesquelles entrera sûrement pour une bonne part la récupération physique et mentale des hommes de Gomez. S'arracher pour battre des Italiens en prolongation, le jeudi, avec un Smith qui n'aura joué que onze minutes est une chose, remettre le couvert deux jours plus une autre.

« C'est vrai que les Gadou et Antoine Rigauddau ont beaucoup donné, précise Jean Galle, mais à l'aller, dans les Mauges, Mursan avait quasiment sauvé la tête des Palois. Disons qu'on retrouve un peu d'équilibre au retour. »

LES ÉQUIPES

Pau-Orthez : 4 Fauthoux, 5 L. White, 6 Coco, 7 Dubos, 8 T. Gadou, 9 Hufnagel, 10 D. Gadou, 11 Rigauddau, 12 Bialski.

Cholet : 4 Castano, 5 Demory, 6 Delorme, 7 Neal, 8 Jehannin, 9 Ostrowski, 10 R. Davis, 11 John, 13 Pastres, 15 Coqueran.

Repères

Match aller : Le match aller à La Meilleraie fut marqué par la dernière apparition de Muresan sous le maillot palois. CB dans version initiale avec les « deux » Curry tint tête à Pau une mi-temps (45-45) avant que la zone paloise interdise l'accès du panneau aux Choletais, battus 79-88. Meilleurs réalisateurs : A Cholet, Ron Curry 23 pts et Ostrowski 18. A Pau-Orthez, Daye 20 pts et Rigau-deau 18.

L'an passé : Les Choletais de Laurent Buffard auraient mérité s'imposer à Orthez le 21 janvier 95 sans les éliminations sévères de Demory et Rigau-deau dans une prolongation fatale : 95-93 (78-78). Meilleurs réalisateurs, à Cholet, Karnishovas 27 pts et... Rigau-deau 21. A Pau-Orthez, Winslow 31 pts et Mac-Rae 22 pts.

L'exploit : Le 23 mars 1991, pour la dernière journée du championnat, Cholet Basket, avec Jean-Paul Rebatet, s'était imposé au Palais des sports de Pau-Orthez 90-92. Un exploit car la formation choletaise n'évoluait qu'avec un seul joueur étranger, Graylin Warner. Meilleurs réalisateurs : pour CB, Warner 35 pts, et... Rigau-deau 21 pts. Pour Pau, Philipps 35 pts et Jones 21 pts.

Derniers matches : Leader, l'Elan béarnais reste sur trois succès en championnat, au Racing (77-79), contre Besançon, (97-85), et à Evreux (73-80). CB a gagné à Evreux (77-86), perdu à Levallois (90-84) et devant l'ASVEL (73-83).

Points à la ligne

Marqueurs : White toujours... L'Antibois, bien qu'il ait laissé la vedette à son coéquipier Richardson (28 points) à Gravelines, demeure le meilleur scoreur de Pro A. Son total moindre au Sportica (24 points), lui vaut de voir sa moyenne quelque peu chuter, et sans jouer, Beard s'en rapproche dangereusement.

Classement : 1. T. White (Antibes), 27 pts/match ; 2. Beard (Besançon), 26,9 ; 3. Banks (Evreux), 24,2 ; 4. Farmer (Besançon), 23,9 ; 5. Fortier (Le Mans), 22,8 ; 6. Alexis (Levallois), 22,6 ; 7. Scott (Gravelines), 21,2 ; 9. S. Howard (PSG), 20,8 ; 10. Risacher (PSG), 20,7... ; 13. **Ostrowski (Cholet), 19,1...** ; 19. **Neal (Cholet), 17,5...**

A noter : Parks, (18,7 de moyenne), aurait dû faire son apparition la semaine prochaine dans ce classement. Sa blessure l'en empêchera.

Rebondeurs : adieu Lockhart ! Dixième la semaine dernière encore de ce classement, après en avoir été le vainqueur l'année passée, le Bahaméen Ian Lockhart, limogé en fin de semaine par le PSG, disparaît.

Classement : 1. Beard (Besançon), 14,5 rbd/match ; 2. Fortier (Le Mans), 10,5 ; 3. **Neal (Cholet), 9,7** ; 4. Mackey (Dijon), 9,6 ; 5. S. Howard (PSG), 9,2 ; 6. C. Williams (Evreux), 8,5 ; 7. D. Lewis (Nancy), 8,4 ; 8. Peterson (Gravelines), 8,3 ; 9. Ronnie Smith (ASVEL), 8,2 ; 10. Krystkowiak (Levallois), 7,7... ; 15. **Ostrowski (Cholet), 6,8...**

Passeurs : le record à Sciarra Bien sûr, Rudd demeure le maître ès passes décisives. Mais avec les 22 « as-

sists » réussies ce week-end par Laurent Sciarra, alors que dans le même temps, Rudd n'en passait que 5, l'écart entre les deux leaders se rétrécit.

Classement : 1. Rudd (ASVEL), 9,5 passes/match ; 2. Sciarra (PSG), 9,1 ; 3. Hamm (Dijon), 7,5 ; 4. **Demory (Cholet), 6,7** ; 5. Daye (Pau-Orthez), 6,3 ; 6. Forte (Limoges), 6,1 ; 7. Cérèse (Nancy), 5,9 ; 8. Truvillion (Le Mans), 5,8 ; 9. Sonko (Levallois), 5,1 ; 10. Byrd (Strasbourg), 4,9...

Attaques : Besançon repasse Pau Les Bisontins, qui semblent avoir retrouvé de leur allant offensif avec l'arrivée d'Eric Johnson, repassent devant les Palois au classement des formations les plus offensives de l'élite.

Classement : 1. Besançon, 90,2 pts/match ; 2. Pau-Orthez et PSG Racing, 89,1 ; 4. Antibes, 88,9 ; 5. ASVEL, 87,6 ; 6. Dijon, 87,1 ; 7. Strasbourg, 85,9 ; 8. Limoges, 84,3 ; 9.

Levallois, 83,5 ; 10. **Cholet 81,8** ; 11. Nancy, 81,6 ; 12. Le Mans, 81,1 ; 13. Montpellier 80,4 ; 14. Evreux, 79,3 ; 15. Lyon, 79,2 ; 16. Gravelines 74,7.

Défenses : Limoges et l'ASVEL performants Toujours aussi hermétique la défense du CSP, les Dijonnais parmi les meilleurs attaques du championnat, se voyant réduits à 64 points seulement. Les Choletais également, privés de Parks, ont été contraints au minimum par l'ASVEL.

Classement : 1. Limoges 70,5 pts/match ; 2. Pau-Orthez 79,1 ; 3. ASVEL et Levallois 80,1 ; 5. Nancy, 80,5 ; 6. Evreux, 81,9 ; 7. Gravelines 83,2 ; 8. **Cholet, 84,2** ; 9. PSG Racing, 85,1 ; 10. Le Mans 85,2 ; 11. Montpellier, 85,3 ; 12. Antibes, 85,6 ; 13. Lyon 86,7 ; 14. Dijon, 87,7 ; 15. Strasbourg, 93,5 ; 16. Besançon, 95,3.

Indigestion de béarnaise pour CB

Plus que la défaite, c'est surtout la manière qui restera de ce voyage en Béarn pour les Choletais !

Comme tout « ch'ti » qui se respecte, Jean Galle possède parmi d'autres qualités, celle de se concentrer sur son sujet d'une part, de se battre tant que l'espoir demeure et que rien n'est définitivement acquis d'autre part. « On peut ne pas être forcément parmi les plus talentueux, mais l'on se doit de compenser par une volonté, une envie d'aller de l'avant, de se battre... »

Jean Galle en sait quelque chose, lui à qui l'on prédisait, lorsqu'il débutait la saison et au vu de son effectif à Gravelines, la 16^e et dernière place de Pro A.

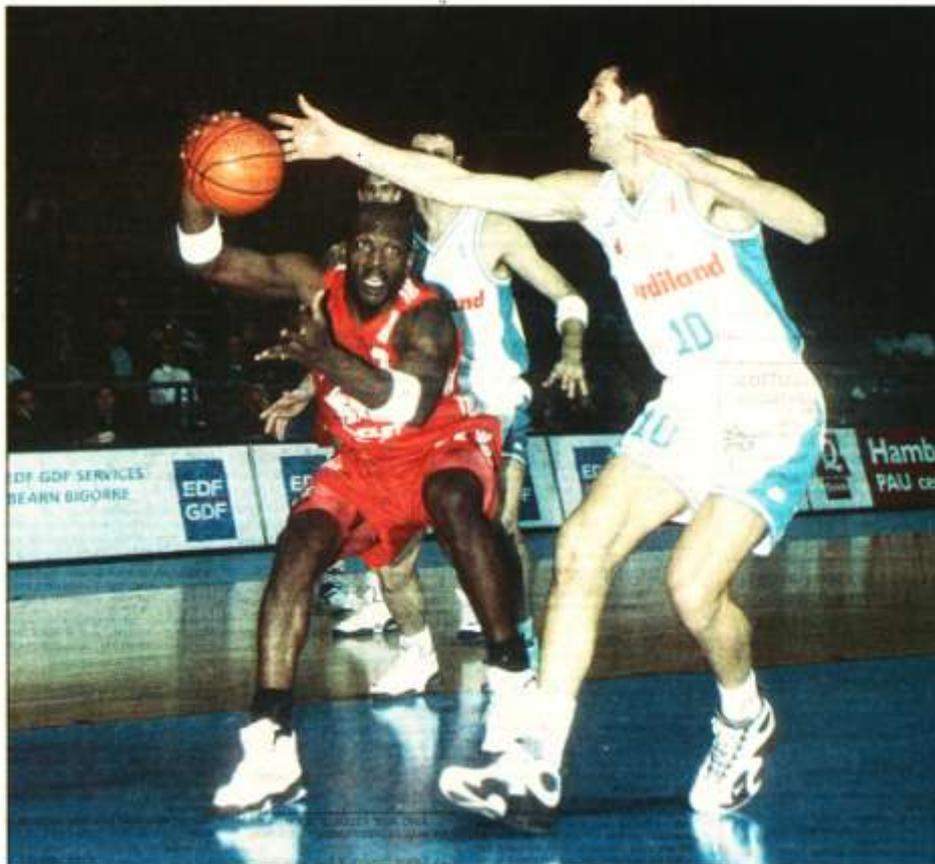
Le sorcier des Mauges semblait avoir fait passer son message depuis son retour dans les Mauges. Las, l'embellie entrevue avant les fêtes aura tourné court, la trêve des confiseurs paraissant avoir coupé l'appétit et la soif de vaincre des Choletais.

A Pau, bien que plus très « fraîche » après les propres déboires et le festin européen des hommes de Pierre Seillant, la « béarnaise » concoctée par le chef Gomez a engendré une véritable indigestion pour les estomacs choletais, la manière attachée restant, elle, sur... l'estomac de Jean Galle.

Maintenant, un seul mot d'ordre, gare à la « bourguignonne » de Jean-Luc Monchau et des Dijonnais samedi prochain !

Photo : E. LIZAMBARD

Sports 10



BASKET (Pro A) : Elan béarnais Pau-Orthez - Pitch Cholet, 71-55

Humiliant retour à la case départ !

L'hiver est clément sur les bords du gave, mais les jeunes Béarnais sont de rudes guerriers. Les Choletais, outrageusement dominés en volonté et en énergie par une formation où rayonnèrent ses jeunes intérieurs - Thierry Gadou, Fabien Dubos, et même David Bialski -, ont laissé passer une chance inouïe de pouvoir s'imposer chez le leader fatigué et diminué.

PAU. - « Malgré l'absence de Bobby Parks dans leur extérieur, étant de l'agressivité, je pense qu'un aurait plus de difficultés à jouer et à gagner. D'autant plus que les Choletais avaient toute la semaine pour préparer ce match ». L'entraîneur du pays « choletais » (Antoine Rigaudou), désormais totalement intégré à sa nouvelle région, exprimait à un sentiment général. Les Palois se demandent encore comment l'équipe de Jean Galle a pu s'y prendre pour ne pas constater plus d'objectivement leur succès, 71 à 55. Au prix d'un surcoût de volonté poiseuse, ou « abnégation » selon Michel Gomez qui n'en mentionne pas large avant le début du match. Des lignes individuelles choletaises, d'un collectif vite réduit à néant, et finalement d'un renoncement, aurons-nous tendance à souligner.

Douze minutes de basket positif

En établissant ses comptes, Jean Galle avait relevé que son équipe, devant une formation poiseuse qui avait entraîné son match dans le doute et assurément fatigué par ses efforts de l'avant-veille, n'avait produit que « douze minutes de basket positif », à cheval sur le milieu du match, « 12 minutes sur 40

Rigaudou n'avait pas encore ouvert son sac à malices (0/3 et un seul panier pour cinq tentatives). Au repos, tout restait possible à 34 secondes comme après vingt-quatre minutes de jeu, 38-42.

Fin de match accablante

Comme au match aller, l'Elan béarnais se réveille, et CB goûte à la différence. Thierry Gadou en serre poils du panier vultueux, Rigaudou un peu perturbé comme à son habitude, les Palois croquent un trou énorme en quatre courtes minutes : un 14-0 qui achève de liquéfier le collectif choletais. A la rue, l'équipe des Mauges prit une leçon des saut jeunes et talentueux Béarnais. Tenant tout juste la comparaison au rebond - un combo ! -, les collègues de Valéry Demory ne marquèrent que huit mètres peniers en vingt minutes (36,4 %) et deux petits lancers-francs sur huit tentatives (25 %). Pas très glorieux tout cela.

« Nous sommes et ce moment un petit canard boiteux », soulignait à bon droit Michel Gomez, l'entraîneur de l'EBPO. « Ce match, je ne le sentais pourtant pas bien, car les joueurs avaient fourni une belle débouche d'efforts jusqu'au bout. Mais ils ont compris que l'attaque s'adresse à leur jeu là, il faut être très bons différenciement, addition. Ce que l'on a fait jusqu'à nos Cholet à 39 % d'adresse ». Heureuse formation béarnaise qui possède une équipe jeune, et en réel devenir. Pour CB l'horizon est plus sombre, et la temps à l'orage.

Pierre-Maurice BARBAUD



Lester Neal (n° 7) trop court pour arrêter Thierry Gadou ! Les Choletais ont sombré en Béarn, samedi

Photo : E. LIZAMBARD

FICHE TECHNIQUE

PAU-ORTHEZ: 71 (34)

49% aux tirs, 64% aux lancers-francs. Coco et Batola non entrés en jeu. Bialski éliminé (35^e).

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Fauthoux	-	0/2	-	-	1	-	-	-	-	-	1	14'
L. WHITE	9	0/4	4/9	1/4	3	1	1	2	-	1	-	27'
DUBOS	16	-	6/9	4/4	3	3	1	1	1	-	-	26'
T. GADOU	22	1/1	8/12	3/4	2	2	6	-	-	2	5	40'
Hufnagel	-	0/2	-	-	2	-	-	1	-	-	-	9'
D. GADOU	2	0/2	1/2	-	3	-	10	2	-	2	5	38'
RIGAUDEAU	18	2/5	4/6	4/6	2	1	1	1	-	5	4	32'
Bialski	4	-	1/1	2/4	5	-	4	-	1	-	-	14'
Equipe	-	-	-	-	-	2	-	1	-	-	-	-
TOTAL	71	3/16	24/39	14/22	21	9	23	8	2	10	15	200'

PITCH CHOLET: 55 (34)

39% aux tirs, 47% aux lancers-francs. D. Pastrès non entré en jeu. Coqueran (35^e) et Neal (40^e) éliminés.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Castano	3	1/2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4'
DEMORY	7	1/4	1/5	2/3	1	-	2	2	-	1	3	33'
Delorme	8	2/3	1/4	-	2	2	2	1	-	1	3	27'
NEAL	10	-	4/9	2/6	5	2	6	1	-	4	2	38'
Jehannin	2	-	1/1	0/2	2	1	1	-	-	1	-	7'
OSTROWSKI	10	1/1	3/10	1/2	2	1	3	-	-	2	3	34'
DAVIS	4	0/3	2/5	-	3	2	1	-	1	3	-	16'
JOHN	3	1/2	-	-	2	-	-	1	-	2	-	20'
Coqueran	8	-	3/5	2/2	5	1	6	-	-	2	-	21'
Equipe	-	-	-	-	-	2	2	2	-	-	-	-
TOTAL	55	6/15	15/39	7/15	22	11	23	7	1	16	11	200'

7500 spectateurs environ. Arbitres: MM. Styl et Carboni. En lettres majuscules, le cinq de départ.

Le film du match

12-9 (7') . — Avec John, à trois points, CB s'est bien installé dans le match que cafouillent les Orthéziens (4-9). Les maladresses choletaises, comme autant de balles perdues, offrent à Dubos et Gadou l'occasion de remettre Pau-Orthez dans le bon sens.

28-15 (13') . — Un Fabien Dubos, formidable de culot sous le panier choletais, donne la leçon aux Choletais a priori plus expérimentés. La zone visiteuse ne résiste pas aux actions simples des locaux.

34-34 (20') . — Le doute a gagné l'Elan où Rigau-deau n'a pas encore trouvé ses repères. Avec un bon Coqueran et deux paniers primés (Demory-Delorme), Cholet est revenu à égalité ratant même un panier d'avantage en contre-attaque juste au repos.

38-42 (24') . — Deux primés de suite des Choletais (Delorme-Ostrowski), in panier intérieur de Neal,

revoilà la formation visiteuse en tête.

52-42 (29') . — « L'Antoine » (Rigaudeau) est sorti de l'anonymat avec une défense de zone, déjà vue par les Choletais à la Meilleraie mais où Bialski a « remplacé » Muresan et une superbe agressivité en attaque. Pau passe un 14-0 à CB !

64-46 (36') . — Aidés par Rigaudeau (11 pts à 4/4 dont 2/2 primés, en dix minutes), les Palois se moquent de la pâle opposition visiteuse avec une domination en énergie dans le jeu intérieur.

71-55 (40') . — Archidominés, les Choletais ont vu quand même Castano réussir son premier tir primé dès son arrivée et ont marqué un panier de raccroc pour finir. Entre-temps, même aux lancers, ils auront révélé leur insigne faiblesse du jour : 2 réussites sur 8 tentatives. A l'image de leur dérive...

Pau-Orthez - Cholet-Basket : 71-55

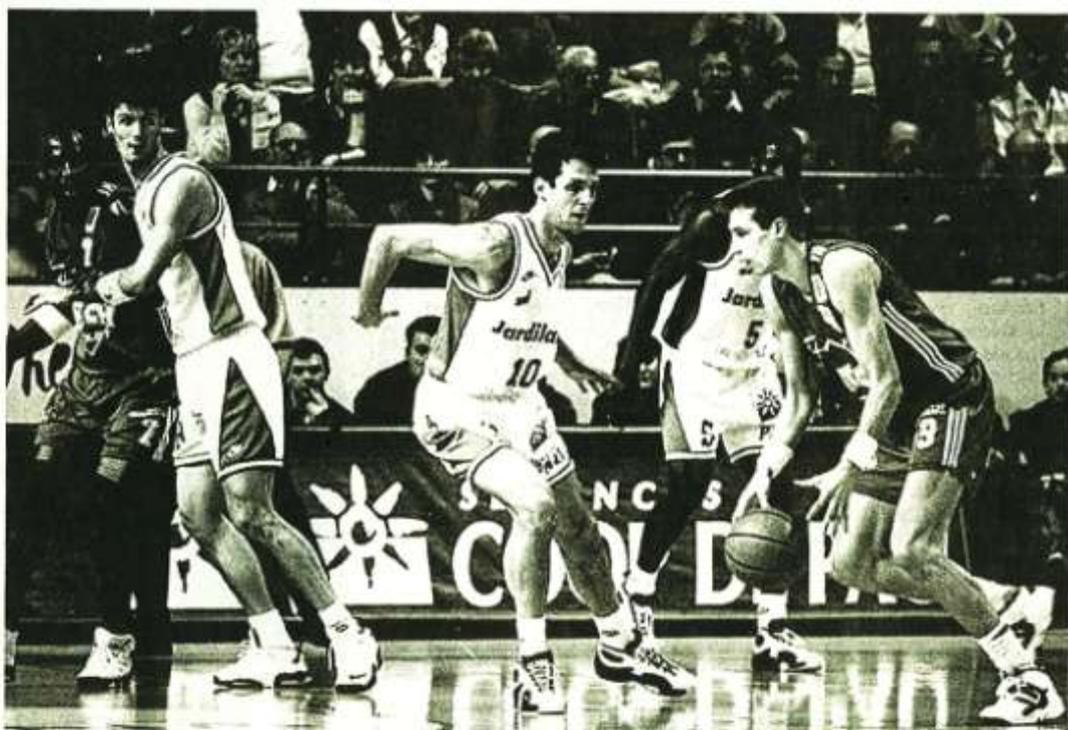
Ils n'ont même plus l'envie...

Une deuxième mi-temps catastrophique des Choletais, encore à égalité à la pause, a empêché un exploit pourtant réalisable à Pau. Paradoxe : au sur lendemain d'un dur match européen, la volonté était paloise et la lassitude choletaise ! Jean Galle a de quoi être très inquiet...

PAU (de notre envoyé spécial). — Rien ne va plus à Cholet-Basket. Non pas qu'une défaite à Pau revête un caractère honteux, mais les circonstances d'un match disputé face à des Européens fatigués donnaient à l'équipe des Mauges « une chance exceptionnelle » selon les termes d'un Jean Galle qui ajoute, un bon moment après la débâcle : « On aurait dû gagner. Même à Pau ! »

Oui, même à Pau. Le coach choletais avait misé sur ses intérieurs — car l'adversaire était privé de son pivot Reggie Smith — et sur la volonté doublée de fraîcheur, dans la mesure où les Palois étaient forcément en phase de décompression psychologique et de souffrances physiques. La première mi-temps l'a confirmé. Après une entame positive des Choletais (4-9 à la 4'), le jeune Fabien Dubos a régalé le palais des sports de tout son talent (12 points et 3 rebonds à son actif avant la pause) et fait basculer le score en faveur de son équipe (28-15 à la 13').

Mais tout ne fonctionnait pas bien chez les locaux. « On s'est fait des frayeurs », reconnaît Antoine Rigau, qui a, comme au match aller, mis un peu de temps avant de trouver ses marques face à ses anciens partenaires. L'Elan béarnais dans son en-



PAU-ORTHEZ - CHOLET. — Ostrowski, secondé par Neal, tente de franchir l'obstacle formé par les frères Gadou.

tier a été particulièrement malchanceux de loin : 0 sur 8 à trois points avant la pause. De fait, les Choletais, revigorés aussi par l'entrée de Bruno Coqueran, sont revenus à la marque, égalisant (34-34) juste avant de regagner les vestiaires.

Cholet menait de quatre points...

Au retour, CB a pris les devants un court instant (38-42 à la 23'), ce qui avive les regrets de

Jean Galle : « Nous avons craqués en deuxième mi-temps, en marquant seulement 21 points et en étant incapables de défendre sur les trois intérieurs. » Les frères Gadou ont fait ce qu'ils voulaient sous les panneaux. Et l'équipe de CB s'est littéralement décomposée, encaissant un 14-0 cinglant (38-42 à la 23', 52-42 à la 29') alors que les Palois, incisifs en défense, puisaient dans leurs (enviables) ressources.

« On s'est plus battu en deuxième mi-temps, confirme An-

toine Rigau. Et nous avons alors cadencé le rebond. Même quand Cholet était revenu au score, nous étions confiants. Mais c'étaient deux équipes qui se cherchaient, qui avaient les mêmes difficultés à intégrer un nouvel Américain. » L'ancien enfant chéri de La Meilleraie pensait que son équipe « aurait plus de mal » à s'imposer, mais en face, le dernier quart d'heure ressembla à une démission collective. Triste et inquiétante.

Jean-François QUÉNÉT.

Cholet sans âme

On redoutait que Pau ne supporte mal la double perte de ses Américains Darren Daye et Reggie Smith, il n'en a rien été. Mais il est vrai que les Choletais n'ont pas été des rivaux très mordants.

**PAU-ORTHEZ : 71
CHOLET-BASKET : 55**

Le match de sueurs et de larmes de jeudi avait bouleversé les fidèles du palais et on sait que les téléspectateurs aussi en avaient été retournés. Ils étaient encore près de sept mille,

samedi, pour voir cet extraordinaire Élan passer un nouvel obstacle du championnat de France cette fois. Cholet, c'est toujours un nom, mais ce n'est plus tout à fait une équipe. Elle n'a pas su passer comme l'Élan les épreuves difficiles, trouver dans chaque coup dur une raison de se dépasser. Il suffit de voir évoluer un majeur comme Stéphane Ostrowski pour le comprendre : l'international n'est que l'ombre du joueur qu'il devrait être, à plus forte raison dans ces circonstances. Sans âme.

Mais à chacun ses problèmes, on se contentera ici de souligner l'esprit, la solidarité qui anime les joueurs béarnais. Y compris le bleu, Léonard White, dont on ne doute pas qu'il répondra aux canons de la maison. Ainsi, ont-ils naturellement réédité le succès signé à l'aller.

Bien que la marque fut encore indécise à la pause, Cholet ayant recollé à la faveur d'un 11-0, on avait compris que les Maugeois n'étaient pas réellement taillés pour l'exploit. Michel Gomez avait finement joué

de son banc, épargnant Rigauveau notamment, tandis que, de l'autre côté, Jean Galle venait de constituer une paire Ostrowski-Coqueran gênante malgré tout pour les Palois dessous. Dessous où, toutefois, Fabien Dubos avait signé une remarquable prestation de vingt minutes, à cinq sur six au tir, deux lancers francs, trois rebonds et un contre. Comme White avait lui aussi donné de sérieuses garanties morales, athlétiques et techniques dans le même temps, on ne doutait pas que Michel Gomez et les siens remettraient les choses en place, la marque notamment, à la reprise.

C'est exactement ce qu'il advint, après que les Maugeois eurent pris quatre points d'avance grâce à un tir primé du grand Ostrowski. La suite fut un cavalier seul des Palois, avec pendant près d'un quart d'heure — en fait jusqu'à sa cinquième faute — une autre révélation de qualité, nommée David Bialski.

Trois fautes provoquées, quatre rebonds défensifs, un contre (sur Demory à trois points), deux lan-

cers (sur quatre) et un panier sur la passe décisive de son capitaine. C'était après la perf de Fabien Dubos en première période, une satisfaction de plus. Alors, l'Élan signe un 14-0 en moins de cinq, plus un 9-0 en moins de deux. Dans l'intervalle, Ostrowski et Davis avaient juste réussi un panier chacun. Une misère.

Un match sans histoire pour l'Élan, presque trop facile quand on le redoutait comme la peste dans les conditions que l'on sait. Pensez qu'Antoine Rigauveau et Didier Gadou ont pu, tour à tour, se payer la fantaisie de balancer quelques ballons pour faire briller White dans le dos de la défense et le bleu s'en est plutôt bien accommodé.

Michel Gomez était le premier surpris de cette inconstance des Choletais : « Je ne le sentais pas trop ce match, l'arbitrage non plus. La partie ne s'est décantée que dans les dix dernières minutes », expliquait le coach palois, tout en mettant l'accent sur la faiblesse de l'opposition : « Avec Limoges, ça aurait été différent, ça c'est sûr. »

Pau-Orthez 71							Cholet 55						
	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.
Fauthoux	15	0	0/2	0/0	0-0	1	Castano	4	3	1/2	0/0	0-0	0
L. WHITE	26	9	4/13	1/4	1-1	0	DEMORY	33	7	2/9	2/3	0-2	3
Coco	—	—	—	—	—	—	Delorme	27	8	3/7	0/0	2-2	3
DUBOS	26	16	6/9	4/4	3-1	0	DAVIS	16	4	2/8	0/0	2-1	0
T. GADOU	40	22	9/13	3/4	2-6	5	Jehannin	7	2	1/1	0/2	1-1	0
Hufnagel	8	0	0/2	0/0	0-0	0	OSTROWSKI	34	10	4/11	1/2	1-3	3
D. GADOU	38	2	1/4	0/0	0-10	5	NEAL	38	10	4/9	2/6	2-6	2
RIGAUVEAU	32	16	6/11	4/6	1-1	4	JOHN	20	3	1/2	0/0	0-0	0
Bialski	15	4	1/1	2/4	0-4	0	Pastres	—	—	—	—	—	—
Batola	—	—	—	—	—	—	Coqueran	21	8	3/5	2/2	1-0	0
TOTAL	200	71	27/55	14/22	9-23	15	TOTAL	200	55	21/54	7/15	11-23	11

PAU-ORTHEZ - CHOLET : 71-55 (34-34)

Arbitres : MM. Styl et Carboni. 7 000 spectateurs environ.

1 **PAU-ORTHEZ.** — 3 pts : 3/16 (Fauthoux 0/2 ; White 0/4 ; T. Gadou 1/1 ; Hufnagel 0/2 ; D. Gadou 0/2 ; Rigauveau 2/5). Ftes : 21. Éliminé : Bialski (34*). Contres : 2. Balles perdues : 10. Interceptions : 8.

2 **CHOLET.** — 3 pts : 6/15 (Castano 1/2 ; Demory 1/4 ; Delorme 2/3 ; Ostrowski 1/1 ; Davis 0/3 ; John 1/2). Ftes : 22. Éliminés : Coqueran (34*), Neal (40*). Contre : 1. Balles perdues : 16. Interceptions : 7.

● Plus gros écart. — Pau-Orthez : + 18 (64-46, 35* ; 71-53, 40*). Cholet : + 5 (4-9, 3*).

● Évolution du score. — 10-9 (5*), 28-15 (12*), 34-30 (18*), 34-34 (20*), 36-40 (22*), 50-42 (27*), 58-46 (30*), 62-46 (35*).

Les intérieurs palois

Intraitables en défense, notamment Dubos sur Ostrowski, les Palois, pourtant privés d'Américains, se sont imposés là où on les attendait le moins : dans la raquette. Pau-Orthez a ainsi pu inscrire quarante-huit points par ses intérieurs, contre vingt-deux seulement aux Choletais, contenant l'équipe visiteuse à 39 % de réussite avec aucun joueur à plus de dix points.

ILS ONT DIT...

— Michel GOMEZ (enlr. Pau-Orthez) : « Après le match de Bologne, on abordait celui-là avec le doute. On s'impose grâce à une défense sérieuse et une bonne gestion de la balle et du chronomètre. »

— Jean GALLE (enlr. Cholet) : « Le collectif et l'envie béarnaise ont pris le dessus sur mon équipe qui a balbutié son basket. Nous sommes mangés à l'intérieur, là où on aurait pourtant dû être dominateurs. »

De notre correspondant à Pau, Gérard CAYRON

Ostrowski mortifié, Galle écoeuré

« Il faut repartir à la mine », annonce Jean Galle qui demande un joker au public choletais samedi prochain pour la venue de Dijon. Un dernier joker.

PAU. — Stéphane Ostrowski a inspiré la pitié, samedi, aux observateurs du palais des sports de Pau. Pendant le match où il est apparu désarmé par la faille de son groupe. Après la rencontre également. Le capitaine de

l'équipe de France avait presque la larme à l'oeil, du moins des trémolos dans la voix pour dire : « Avant la trêve, nous étions très bien, depuis, j'ai l'impression que nous ne savons plus jouer au basket. Et je ne me l'explique pas. »

Il veut s'inclure dans la déconfiture collective en glissant : « Mon niveau est tellement bas en ce moment que l'équipe en souffre », mais il sait bien que le mal principal n'est pas là. CB a perdu son âme et Jean Galle se

dit « hyper déçu, frustré et écoeuré. » Il avait fondé énormément d'espoirs sur cette rencontre, sachant les adversaires éprouvés par le championnat d'Europe. Et à l'arrivée, il doit constater : « On a eu l'impression que l'équipe qui a joué jeudi, c'était la nôtre, alors que Pau avait la même foi, la même volonté, la même gnac que contre Bologne. Nous, on n'a pas eu la volonté de gagner. »

Et c'est bien entendu ce qui préoccupe le plus l'entraîneur des Mages. « Ce match a été un cauchemar, enchaîne-t-il. Contre Levallois, j'avais dit : « OK, c'est la faute de la coupure », et j'avais pris sur moi. Mais depuis deux matches, l'explication n'est plus valable, je ne veux pas porter tous les chapeaux. Il faut que tout le monde engage sa responsabi-

lité dans l'affaire. Quand on n'a pas le talent, et pas la gnac non plus, il ne reste pas grand chose, et il faut repartir à la mine ! Après une série de cinq victoires, on se croyait en progrès. Malheureusement, on est retombé à la case départ. »

Sûr que les joueurs vont entendre la voix du « père Jean » tonner fort ce matin à la reprise de l'entraînement. « Il va falloir resserrer sérieusement les boulons, prévient-il. Et samedi, contre Dijon, on sera le dos au mur. J'aimerais que ce soit le dernier joker que le public accorde à l'équipe, qu'il se dise : « On va les pousser une dernière fois, c'est indispensable ». Et si ça ne marche pas... » ...cela signifiera qu'il n'y plus rien à attendre de la saison en cours.

J.F.Q.

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Castano	4'	3	1/2						
Demory	33'	7	1/5	1/4	2/3	2	3	1	1
Delorme	27'	8	1/4	2/3		4	3	1	02
Neal	38'	10	4/9		2/6	8	2	4	5
Jehannin	7'	2	1/1		0/2	2		1	2
Ostrowski	34'	10	3/10	1/1	1/2	4	3	2	2
Davis	16'	4	2/15	0/3		3		3	3
John	20'	3		1/2				2	2
Coqueran	21'	8	3/5		2/2	7		2	5
TOTAL		55	15/39	6/15	7/15	34	11	16	22

Joueurs éliminés : Coqueran (35'), Neal (40').

PAU-ORTHEZ	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Fauthoux	14'			0/2			1		1
White	27'	9	4/9	0/4	1/4	2		1	3
Dubos	26'	16	6/9		4/4	4			3
T. Gadou	40'	22	8/12	1/1	3/4	8	5	2	2
Hufnagel	9'			0/2					2
D. Gadou	38'	2	1/2	0/2		10	5	2	3
Rigaudeau	32'	18	4/6	2/5	4/6	2	4	5	2
Bialski	14'	4	1/1		2/4	4			5
TOTAL		71	24/39	3/16	14/22	32	15	10	21

Joueur éliminé : Bialski (35').

Arbitres : MM. Styl et Carboni - 7 500 spectateurs.

Davis-White : « nul des deux côtés ». — Autant le dire crûment : Ralph Davis, le 8^e Américain aligné cette saison par Cholet-Basket, n'a rien à faire à ce niveau de compétition. Du moins sur ce qu'il a montré samedi. « Mais je ne veux pas mettre la défaite sur son compte, précise Jean Galle, car, que ce soit White d'un côté ou Davis de l'autre, ça a été nul. » Le coach prend pour témoin la note d'évaluation de l'ordinateur statisticien : 0 pour White, -1 pour Davis. « Nous lui avions demandé de shooter, ajoute-t-il à propos de son joueur, et il n'a rien mis dedans (8 tirs à 25 % de réussite, 0 sur 3 à trois points), en plus il a été plégé par des joueurs d'expérience. » Bientôt la « coupe Davis » pour Ralph ?

Le coup d'envoi par Boardman. — Les Choletais se sont retrouvés samedi dans le même hôtel que les cyclistes de l'équipe GAN en stage à Pau pour une semaine. Et c'est d'ailleurs leur leader, l'Anglais Chris Boardman, ancien recordman du monde de l'heure et maillot jaune du Tour, qui a donné le coup d'envoi de la rencontre à laquelle ont assisté les autres champions de l'équipe, les Bretons Gérard Rué et Emmanuel Hubert, le Vendéen Yvon Ledanois, le Nantais Pascal Deramé.

Espoirs : les jeunes montrent pourtant l'exemple. — Les espoirs de CB ont nettement battu Pau (74-58, mi-temps : 45-34) et continuent leur bon parcours en championnat. Si leurs aînés pouvaient prendre exemple...

PAU : Cordenier, 2 ; Moncade, 10 ; Reolon, 1 ; Leymergie, 11 ; Batola, 13 ; Lacaze, 10 ; Ville, 2 ; Martin, 6 ; Thion, 3 ;

CHOLET : Atticot, 3 ; Maginot, 4 ; Jeanneau, 11 ; Gautier, 1 ; Cimmier, 2 ; Dondon, 22 ; Djurdjevic, 19 ; Vergnol, 12.

Panorama Pro A

Le Mans - Gravelines Sueurs froides

Le Mans mena en première mi-temps d'une manière logique grâce notamment au travail intérieur de Fortier, dominateur au rebond du fait de l'absence de Rufier. A la pause, l'avantage en faveur des locaux était de dix points (48-38). En seconde période, l'écart passait à 19 points (57-38), alors que du côté visiteur il fallait toute la combativité de N'Doye pour réduire le score au fil des minutes. Devant la discrétion du tandem Hopson-Faury en attaque, Gravelines reprenait petit à petit confiance et réussissait l'incroyable exploit de recoller au score, avant de rejoindre Le Mans sur le fil grâce à deux lancers francs de Scott. Dans la prolongation (82-82), après une minute de suspense, c'est Fortier qui creusait l'écart et offrait une précieuse victoire à son équipe.

Dijon - Villeurbanne A l'énergie

Au terme d'un match très engagé et passionnant, Dijon est venu à bout de Villeurbanne. Les visiteurs avaient pourtant pris le meilleur départ sous l'impulsion des Américains Rudd et Howard

(7-18, 10*). Il fallait les entrées conjuguées de Dumas et Jullien, adroits à trois points pour stopper l'hémorragie et voir les Bourguignons recoller au socre (18-20, 23*), mais c'était sans compter sur l'énorme détermination des Dijonnais. Optant pour une défense de zone, ils reprenaient les devants (51-49, 29*) et malgré une fin de match accrochée, avaient le dernier mot.

Montpellier - Limoges Dans la confusion

Battue de 31 points au match aller, l'équipe de Montpellier a poussé Limoges, visiblement fatigué, dans ses derniers retranchements et s'est inclinée sur le fil. Mitchell inscrivit même à deux secondes du coup de sifflet final le panier de l'égalisation, refusé pour un marcher qui avait été sans doute précédé d'une faute. La colère du public et le jet de papiers sur le terrain mirent un terme au débat, dans la confusion la plus totale, Middleton ne tirant même pas le lancer franc dont il était le bénéficiaire. Montpellier mena la moitié du temps grâce au trio formé de Mitchell, Dioumassi et Gilmore. Mais si Bonato fut parfaitement muselé par Raynaud et Dioumassi, Middleton se révéla le sauveur d'une équipe visiteuse bien heureuse de repartir avec un succès.

Jean Galle écoeuré !

PAU. — Seul dans son couloir de vestiaire, abandonné des journalistes du cru, sans la moindre présence à l'horizon d'un dirigeant choletais, pas plus que d'un des nombreux « supportiers-payants », membres du club entreprise de Pitch Cholet, Jean Galle ruminait sa déception et sa colère.

« Quand tu gagnes un match, tu te retrouves très entouré. Ce soir, avec Eric Girard, nous nous sommes retrouvés tout seuls dans le couloir ; c'est décevant, notait l'entraîneur choletais, sans ses attributs de « Sorcier des Mauges ». Ce match est une pitié, un cauchemar. On le revit une seconde fois et on se pince, en disant : je rêve, je rêve... Mais non !. C'est vraiment un cauchemar ! Je ne comprends plus. Il va falloir sérieusement serrer les boulons. Ce n'est plus possible de continuer sur cette voie. La défaite du Racing était logique. Ensuite, on avait remonté la mayonnaise à un certain niveau d'espérance et de qualité. Après la coupure à Levallois, j'ai pris le résultat sur moi, en disant : « O.K., c'est pour moi, j'ai été trop sympa ». Il y a eu depuis l'ASVEL et, ce soir, Pau. Je veux bien porter le chapeau, mais pas les porter tous ! »

Sous le coup de son intense

déception, Jean allait plus avant dans la confidence. « Il est clair que cette équipe a été au départ mal structurée. Inévitablement, elle risque toujours plus ou moins de boîter. Elle pouvait s'en sortir en compétition, avec la « gnac à la paloise ». Ce que l'on ne pouvait obtenir par le simple mérite technique, il faut aller le chercher du côté du courage et de la volonté. On n'a pas de talent et on n'a même pas ces vertus. Je tombe de très très haut ».

S'avouant « hyper déçu », et même « écoeuré », Jean Galle prescrivait sa médication. « On doit tous se regarder dans la glace et repartir de plus belle à la mine. Il faudra aller chercher très loin ces vertus qui n'arriveront pas par un coup de baguette magique. On réagit devant Dijon, samedi prochain, ou il se passera quelque chose de grave ».

Les espoirs de qualification pour le play-off en ont pris un « vieux coup ». Par le comportement de CB à Pau, c'est aussi lui, l'entraîneur, qui a pris « un coup de vieux ». Ce qu'il laisse percevoir en concluant : « Après la petite série de succès, je pensais qu'on allait continuer à progresser. Samedi soir, nous sommes revenus au point de départ ».

Is ont dit

Antoine Rigau
(Pau-Orthez) : *On était attendu au tournant sur ce match, avec la blessure de Reggie Smith. Plus d'un, dans le basket-ball français, pensait qu'on allait perdre ce soir. On a eu quelques frayeurs, mais nous devons d'abord penser à gérer notre fatigue de jeudi, en observant. On a par la suite produit deux, trois accélérations et on a pu cadenciser notre jeu. Je comprends les problèmes des Choletais, mais ils avaient une semaine pour se préparer, pas nous. Je me plais beaucoup ici, à Pau. La région est superbe, le club très bien. Il y a une super ambiance. J'avais besoin de changer, de voir d'autres têtes, d'autres personnes. Je connaissais la justesse de mon choix.*

Au plan basket-ball, tout est parfait. Nous n'avons sans doute pas donné l'image d'un très beau jeu mais nous disposons d'une équipe de guerriers, bien dans la tradition d'Orthez.

Stéphane Ostrowski
(Cholet) : *C'est très dur à vivre, cette période difficile. Avant la trêve, on jouait bien au basket ; depuis la trêve, on joue très mal. On a même l'impression de ne plus savoir jouer. Cela, je ne me l'explique pas. Si j'avais une explication, il y aurait un début de solution. Mon niveau en ce moment est tellement bas que l'équipe doit en souffrir. C'est bien de prôner le collectif, mais on voit Pau-Orthez avoir des paniers faciles, pas nous !...*

Echos

Chris Boardman au coup d'envoi : Toute l'équipe des dix-huit pros cyclistes du groupe GAN passe une semaine studieuse à Pau, avec le patron Roger Legeay. L'ancien recordman du « contre-la-montre », l'Anglais Chris Boardman, a donné le coup d'envoi du match Pau - Cholet.

Lèvre ouverte pour Ostrowski : La fougue des jeunes Palois est dévastatrice. Dès la 7', Fabien Dubos ouvrait la lèvre du capitaine de l'équipe de France, lors d'un choc. Le Choletais s'est fait recoudre après la rencontre.

Trois cars pour Pau : Avec le car des joueurs espoirs, vainqueurs en Béarn, deux autres cars choletais étaient au match de samedi. Un car de supporters et un autre avec des personnalités du CBE, le vice-président de la SAOS, Jean-Michel Lambert, en tête.

Reggie Smith présent : Le joueur de l'EBPO qui sera opéré en début de semaine, et dont le successeur sera connu jeudi, a assisté au succès de ses jeunes partenaires, porté par des bras charitables.

Pro A masculine : Cholet ridiculé à Pau

Après l'humiliation... la rédemption ?

Seule note positive du week-end pour les Choletais : vu le niveau de basket pratiqué en Béarn, aucune mauvaise surprise n'est à craindre, ils ne peuvent pas descendre plus bas ! Reste aujourd'hui à espérer en une salubre réaction d'orgueil, samedi, devant Dijon.

CHOLET. — Comment une formation qui, en un mois et demi, avait signé cinq victoires en six rencontres, n'échouant que de

deux points face à Limoges, a-t-elle pu perdre ainsi ses repères ?

Il y a là un mystère que la trêve de fin d'année et l'absence depuis pratiquement deux matches de Bobby Parks ne peuvent, à elles seules, expliquer.

Jean Galle n'est d'ailleurs pas dupe et il avoue : « On s'est trop protégé derrière la blessure de notre Américain, je ne suis pas d'accord. Perdre à Pau sur le fil en ayant tout donné, on repart frustrés. Mais, bon, ça fait partie du jeu. Là, les Béarnais nous ont donné une leçon de comporte-

ment, de vaillance, d'abnégation. Ils ont été présents physiquement et mentalement, quand, nous, on était à la rue. J'avais pourtant prévenu, dans la semaine, que si nous n'étions pas capables d'élever notre niveau, on ne gagnerait pas, malgré des circonstances favorables avec la blessure de Smith et la rencontre de Bologne qu'ils avaient dans les jambes. Maintenant, la solution doit être collective. Ce n'est que tous ensemble qu'on pourra refaire surface. »

En attendant, la journée d'hier aura été marquée par une intervention, pour le moins musclée, de Jean Galle à ses troupes, suivie d'une seconde du président Louis-Marie Pasquier, ni l'un ni l'autre n'entendant accepter un tel renoncement de la part de leurs joueurs. Cela sera-t-il suffisant pour remettre les choses à leur

juste place avant d'accueillir Dijon samedi ? On veut l'espérer.

L.R.

Pro B masculins

Une erreur s'est glissée dans les résultats de la dix-neuvième journée. Le CO Briochin a battu Anjou BC 79-72 et non fait match nul (72-72). Le classement s'établit comme suit :

	Pts	J	G	P
1 Ejan Chalou	35	19	16	3
Hyères-Toulon	35	19	16	3
3 Tours BC	32	19	13	6
4 STB Le Havre	30	18	12	6
Caen BC	30	19	11	8
6 Chor. Boanne	29	19	10	9
CO St-Brieuc	29	19	10	9
8 RC Toulouse	28	19	9	10
Anjou BC	28	19	9	10
RS La Rochelle	28	19	9	10
11 Etendard Brest	27	18	9	9
12 Herm. Nantes	26	19	7	12
Maurienne SB	26	19	7	12
14 ASJA Vichy	25	19	6	13
15 Espé Châlons	24	19	5	14
16 Polisy-Chatou	21	19	2	17



Après la grosse déconvenue de Pau, Jean Galle attend de Stéphane Ostrowski et ses partenaires qu'ils bousculent leurs adversaires, à commencer par Dijon samedi prochain. (Photo : Georges MESNAGER)

Antoine Rigaudeau « Ici, tout est parfait »

PAU. - Antoine Rigaudeau apparaît particulièrement épanoui sous le maillot de Pau-Orthez. N'empêche qu'il suit de près les résultats de ses anciens partenaires choletais et, malgré sa satisfaction d'avoir déjoué habilement le piège qui se présentait devant lui samedi, il était désolé pour son ancien club. « Je comprends ses problèmes, dit-il. Il est très difficile d'intégrer de nouveaux Américains. »

A voir Cholet jouer, il ne regrette évidemment pas sa décision d'avoir pris la direction de Pau. « Mais même avant de venir ici, je savais que c'était la bonne décision, ajoute-t-il. Je m'y plais vraiment. D'un point de vue purement basket, cela fait quelques mois que nous enchaînons les bonnes performances. Pour le reste, la région est superbe, on y mange bien, les Pyrénées sont proches, les gens sont sympas. Ici, tout est parfait ! »

Il y a surtout le championnat d'Europe des clubs qui constitue une formidable source de motivation et de satisfaction. Antoine regrette vivement la perte sur blessure, jeudi, de l'intérieur Reggie Smith, « l'un des tout meilleurs Américains de France », estime-t-il. Et le 7 février prochain, au palais des sports de Pau, il va recevoir un de ses anciens partenaires et ami, le Lituanien Arturas Karnishovas, qui flambe cette saison sous le maillot de Barcelone, leader actuel de ce championnat d'Europe.

J.F.Q.

Le malaise exprimé par les chiffres

CHOLET. — Jean Galle avait bien du mal à positiver à l'issue du match perdu dans le superbe Palais des sports de Pau. Pourtant, au regard de quelques contre-performances de taille, il s'en est tenu à une ligne de conduite qui l'honore, en ne chargeant ouvertement aucun de ses joueurs. Même l'insignifiante, et courte, sortie de Ralph Davis lui a seulement tiré cette réflexion : « Ce serait malhonnête après un tel match de charger ce gars-là. C'est tout le groupe qui a failli ; c'est tout le groupe qui doit réagir ». Le plus parlant pour lui, c'était la « note d'évaluation » de son équipe qui accompagnait la feuille de statistiques. Une belle occasion pour nous y intéresser aussi.

Graphique I : glissement et sortie de route

Le calcul vaut ce qu'il vaut, mais il a l'avantage d'être le même pour tout le monde, et tout au long du championnat. Cette note d'évaluation établie, match par match, équipe par équipe, par la LNB, met en relief la somme des performances individuelles, sans tenir compte des fautes (personnelles et provoquées), ni des « smashes ». Ces derniers n'étant, à tout prendre, que des éléments du spectacle. En règle générale, une équipe réalisant un très bon match atteint ou dépasse la note 100, un match moyen ou normal 80, une partie médiocre 65. C'est ainsi que les Choletais obtinrent 114 pour leur match devant Gravelines (90-74) grâce à une adresse correcte, mais surtout à 38 rebonds et 25 passes décisives. Loin de la Meilleraie, c'est à Evreux (77-86) que Pitch Cholet, avec 102, s'est le mieux comporté ; sur la base de 57 % d'adresse dans les tirs, 37 rebonds et 21 passes décisives, lors de la quinzième journée. On constatera également que la plus mauvaise note d'évaluation du match aller, 66, fut attribuée à la sortie mancelle des Choletais, qui entraîna la mise à l'écart d'Alain Thinet. En dehors du match de reprise en main de C.B. par Jean Galle,

au Racing, avec un fantomatique joueur américain, Allen, et un 74, jamais l'équipe des Mauges n'avait été créditée d'une telle mauvaise note qu'à Pau, samedi. Cette évaluation à 51 vient au terme d'une glissade depuis la reprise. Seules une poignée d'équipes en 144 rencontres ont fait plus mal : pour exemple, Strasbourg (41) à Limoges, Evreux (44) face au même CSP, Besançon (46) face à Levallois, ou encore Gravelines (46) à... Pau-Orthez. Il est évident que la note personnelle de Davis (-1) n'a pas servi les intérêts du collectif choletais devant Pau. Mais c'est bien la prise en compte de l'affligeante note globale de sa formation (51) qui a entraîné la réaction que l'on sait de Jean Galle.

Graphique II : un bond en arrière !

Le graphique II correspond pour ainsi dire à la « feuille de vie » sportive de l'équipe depuis le début du championnat, doublée de l'évolution de l'écart en points qui la sépare d'une qualification européenne (9^e place mini) ou au play-off avec un quart de finale (8^e place mini). On constatera que, bien qu'ayant enregistré trois défaites consécutives, Pitch Cholet se maintient à la onzième place depuis la 13^e journée, au soir de son succès à Montpellier. Le plus important étant que l'écart qui sépare Cholet du premier qualifié pour l'Europe, à douze journées de la fin, s'est accru. Il est redevenu de trois points par rapport au 9^e, Montpellier. Pour revenir à niveau, C.B. doit gagner trois matches de suite, tandis que le neuvième en perdrait trois, également de suite ! Le plus ennuyeux, c'est en revanche le fait que l'équipe qui précède immédiatement la formation de Galle, Evreux, est à deux points, c'est-à-dire qu'elle possède deux matches d'avance.

Se retrouvant à trois points de la place européenne qu'elle convoite au minimum, comme de la qualification aux quarts de finale, l'équipe choletaise a fait dans ses trois derniers matches un grand bond en



Stéphane Ostrowski, « empêtré » dans les jambes de Fabien Dubos, sous le regard impuissant de Lester Neal. Ou l'image vraie d'une rencontre où CB a complètement coulé après le repos

(Photo E. LIZAMBAUD)

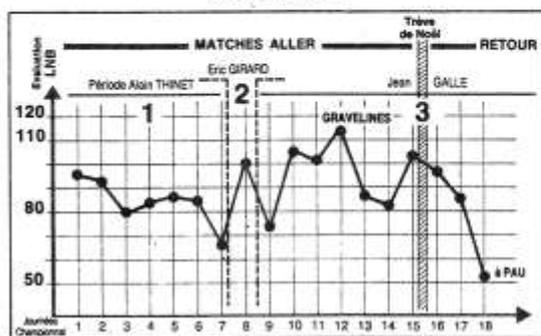
arrière. Elle se retrouve là où elle était déjà au soir de la rencontre au Mans, il y a douze journées de cela ! Ces conditions expliquent que les responsables tentent aujourd'hui toutes les solutions pour s'en sortir, et atteindre leur objectif

minimal. Il reste encore douze rencontres à disputer, et l'essai de Ray Younger, un shooteur, s'inscrit dans cet espoir.

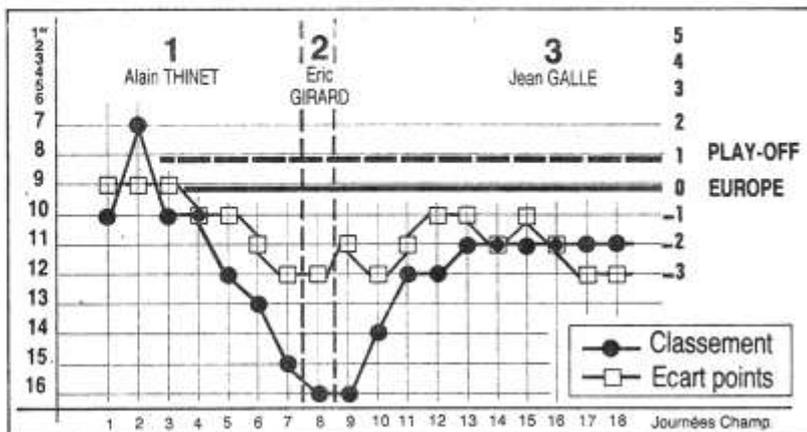
Pierre-Maurice BARBAUD

Evaluations comparées : En sept matches, la moyenne d'évaluation de l'équipe de Thinet a été de (84,7) ; celle de Galle avant Pau était de (94,7). Elle est tombée à (90,3) par le seul match palois.

GRAPHIQUE I



GRAPHIQUE II



Villeurbanne tombe à Dijon

En s'inclinant, logiquement, à Dijon, Villeurbanne a laissé filer Pau-Orthez et Limoges. Visiblement émoussés après leur honorable défaite à Berlin en quart de finale de la Coupe Korac (ils ont préservé toutes leurs chances pour le match retour), les Rhôdaniens, en dépit d'un efficace Smith, ont subi la loi d'une équipe bourguignonne volontaire en diable.

Les Béarnais qui viennent de perdre Daye et Smith, leur paire américaine, étaient aux abois avant de recevoir Cholet. Mais une formation des Mauges déliquescence (21 points... après la pause!) a permis à Pau-Orthez de préserver l'essentiel. Sans réellement convaincre peut-être, puisque Rigaudeau et ses amis étaient même menés de quatre points peu après la pause.

Pau - Orthez 71 (34)
Cholet 55 (34)

Pau-Orthez. — 27 tirs réussis sur 55 dont 3 sur 16 à 3 points; 14 l.f. sur 22 f.p.

Dubos 16, T. Gadou 22, D. Gadou 2, Rigaudeau 18, Bialski 4, White 9.

Cholet. — 21 tirs réussis sur 34 dont 6 sur 15 à 3 pts; 7 l.f. sur 15, 22 f.p.

Castano 3, Demory 7, Delorme 8, Davis 4, Jehannin 2, Ostrowski 10, Neal 10, John 3, Coqueran 8.

7 500 spectateurs

Nancy 86 (50)
Strasbourg 75 (39)

Nancy. — 30 tirs réussis sur 61 dont 7 sur 19 à 3 points; 19 l.f. sur 29, 21 f.p.

Durham 33, Lewis 14, Dubuisson 11, Kelta 10, Cérèse 10, Bousinière 4, Chambers 4.

Strasbourg. — 27 tirs réussis sur 57 dont 4 sur 12 à 3 pts; 17 l.f. sur 21, 25 f.p.

Mustaf 24, Byrd 18, Brooks 10, Bernard 7, Veissler 5, Johnson 5, Guinot 4, Sturm 2.

4 000 spectateurs

Limoges a par contre "joué avec le feu" à Montpellier. Et dans un final particulièrement houleux (panier d'égalisation refusé à Mitchell à deux secondes de la fin), les Limougeauds se sont sortis de ce guépier héraultais au prix de 29 points de l'excellent Middleton. Franchement pas sereins et encore moins adroits (16 panier sur 47 tentatives) les partenaires de Frédéric Forte.

Antibes, enfin, s'accroche à la 4^e place. White et Richardson (52 points à eux deux) ont facilement maîtrisé Besançon.

Première à Antarsès

Le Mans est enfin parvenu à s'imposer dans sa nouvelle salle. Certes les Sarthois ont failli retomber dans leur péché

Antibes 109 (55)
Besançon 87 (48)

Antibes. — 36 tirs réussis sur 65 dont 7 à 3 pts; 30 l.f. sur 34; 26 f.p.

White 25, Williams 7, Ademansah 2, Foirest 16, Fagot 4, N'Diaye 9, Richardson 27, Méhélie 12, Domon 2, Redden 5.

Besançon. — 26 tirs réussis sur 60 dont 4 à 3 pts, 31 l.f. sur 36, 28 f.p.

Farmer 30, Allinei 7, Johnson 20, Vechambre 10, Lopez 4, Brown 8, Jackson 7, Besson 1, 2 200 spectateurs.

Lyon 88 (49)
PSG Racing 83 (43)

Lyon. — 36 tirs réussis sur 21 dont 6 sur 19 à 3 pts, 10 l.f. sur 13-17 f.p.

Occansey 11, Bennett 16, Micoud 9, Monetti 4, Bryson 34, Garnier 14.

P.S.G. Racing. — 32 tirs réussis sur 70 dont 4 sur 16 à 3 pts; 15 l.f. sur 19; 16 f.p.

Thoopinks 16, Szippa 8, Risacher 15, Howard 32, Aclams 10, Sétier 2.

900 spectateurs.

mignon. Après avoir menés de 19 points ils ne purent empêcher le retour de Gravelines. Les Nordistes obtinrent même le droit de disputer une prolongation. Mais le précieux Paul Fortier concocta avec un réel bonheur le succès du MSB.

Enfin les deux équipes franciliennes ont été défaits. Levallois a été une nouvelle fois surpris par Évreux après deux prolongations. Plus inattendue par contre, la défaite du PSG Racing à Lyon face à la lanterne rouge. Un joli cadeau pour le retour de Le Manach aux commandes de la formation lyonnaise. Et un nouveau meneur Américain à surveiller dans le championnat. Il s'appelle Elmer Bennett.

A.B.

Le Mans 97 (48)
Gravelines 88 (38)

Score à la fin du temps réglementaire: 82-82

Le Mans. — 35 tirs réussis sur 74 dont 1 sur 9 à 3 pts; 26 l.f. sur 34; 24 f.p.

Bouvier 5, Truvillion 20, Hopson 15, M'Kembé 9, Faure 3, Wallez 12, Fortier 27, Tarjey 6.

Gravelines. — 32 tirs réussis sur 67 dont 6 sur 20 à 3 points; 18 l.f., 28, 25 f.p.

Lorentz 12, Dezelus 15, Schott 21, percevault 6, Dos Anjos 8, Peterson 8.

3 500 spectateurs.

Montpellier 65 (29)
Limoges 68 (31)

Montpellier. — 27 tirs réussis sur 51 dont 3 à 3 pts sur 14; 20 l.f. sur 25; 30 f.p.

Mitchell 24, Gilmore 14, Dioumassi 11, Racine 7, Butter 6, Carter 2, Raynaud 1.

Limoges. — 16 tirs réussis sur 47 dont 4 sur 15 à 3 pts; 32 l.f. sur 40; 23 f.p.

Middleton 29, Forte 3, Bonat 8, M'Bahia 8, Bilba 7, Sy 4, Montgomery 3

4 500 spectateurs.

Dijon 86 (30)

Villeurbanne 77 (35)

Dijon. - 27 tirs réussis sur 58 dont 8 sur 21 à 3 pts ; 24 l.f. sur 27, 20 f.p.

Hamm 8, Dumas 16, Jullien 3, Mackey 16, Nelcha 19, Johnson 24.

Villeurbanne. - 32 tirs réussis sur 70 dont 2 sur 18 à 3 pts ; 11 l.f. sur 16, 20 f.p.

Rudd 13, Howard 10, Evano 3, Lion 5, Digheu 6, Rippert 10, Galla 9, Smith 21,
5 000 spectateurs

Levallois 96 (41)

Evreux 99 (35)

Fin du temps réglementaire : 81-81 ; fin de la première prolongation : 90-90.

Levallois : 36 tirs réussis sur 63 dont 9 sur 20 à 3 pts ; 15 l.f. sur 20, 22 f.p.

Sonko 8, Bergeron 3, Gaither 11, Trystiwiak 26, Deines 4, Alexis 23, Lauvergne 7, Zig 14.

Evreux. - 36 tirs réussis sur 69 dont 10 sur 18 à 3 pts ; 17 l.f. sur 24, 21 f.p.

Banks 20, Kraidy 14, Courcier 6, Fleury 2, Sénéchal 29, Frigout 6, Williams 20, Toffin 2.

1 500 spectateurs

Chiffres

34 : le nombre de points marqués par Bryson (Lyon) face au PSG Racing. Son compatriote parisien, Howard, est resté à 32 points.

10 : White, l'Américain d'Antibes a tenté 10 lancers face à Besançon. Avec une réussite totale. Les records sont toujours les propriétés de Middleton et de Fortier avec un 12 sur 12.

12 : C'est le nombre de balles perdues par l'Américain de Levallois Krystkoviak face à Evreux. C'est beaucoup pour l'ancien coéquipier de Jordan à Chicago.



Décédé mercredi à Saint-Étienne, à la suite d'un accident de voiture, Leslie Reynolds sera inhumé cette semaine, aux États-Unis, dans sa ville natale de Inkster près de Détroit.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Pau-Orthez	35	18	17	1	1587	1400
2 Limoges	34	18	16	2	1502	1264
3 Villeurbanne	32	18	14	4	1567	1447
4 Antibes	30	18	12	6	1620	1543
5 Dijon	29	18	11	7	1567	1569
6 Nancy	28	18	10	8	1473	1444
7 PSG Racing	27	18	9	9	1599	1535
Levallois	27	18	9	9	1516	1460
Montpellier	27	18	9	9	1433	1458
10 Evreux	26	18	8	10	1388	1489
11 Cholet	24	18	6	12	1446	1502
12 Le Mans	23	18	5	13	1476	1536
Besançon	23	18	5	13	1620	1729
Strasbourg	23	18	5	13	1535	1676
15 Lyon	22	18	4	14	1434	1558
Gravelines	22	18	4	14	1358	1511

Prochain tour. - Vendredi 26 janvier (20 h) : P.S.G. - Montpellier. Samedi 27 janvier à 14 h (sur Canal Plus) : Limoges- Le Mans. A 20 h, Strasbourg - Pau (sur Eurosports) ; Besançon - Le Mans ; Gravelines - Lyon ; Villeurbanne - Levallois ; Cholet - Dijon ; Evreux Nancy.

Pro B masculine

L'Hermine épingle Hyères-Toulon

Espé Châlons - STB Le Havre	79 - 89
Tours BC - RS La Rochelle	88 - 68
Poissy-Chatou - Élan Chalon	61 - 95
Herm. Nantes - Hyères-Toulon	110 - 98
Caen BC - ASJA Vichy	105 - 89
RC Toulouse - Étendard Brest	97 - 86
CO St-Brieuc - Anjou BC	72 - 72
Maurienne SB - Chor. Roanne	77 - 92

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Élan Chalon	35	19	16	3	1741	1533
Hyères-Toulon	35	19	16	3	1656	1481
3 Tours BC	32	19	13	6	1517	1464
4 STB Le Havre	30	18	12	6	1561	1447
Caen BC	30	19	11	8	1685	1605
6 Chor. Roanne	29	19	10	9	1637	1610
7 RC Toulouse	28	19	9	10	1670	1633
RS La Rochelle	28	19	9	10	1512	1541
9 Anjou BC	27	19	9	9	1582	1554
Étendard Brest	27	18	9	9	1516	1540
CO St-Brieuc	27	19	9	9	1518	1552
12 Herm. Nantes	26	19	7	12	1601	1657
Maurienne SB	26	19	7	12	1531	1596
14 ASJA Vichy	25	19	6	13	1659	1773
15 Espé Châlons	24	19	5	14	1617	1745
16 Poissy-Chatou	21	19	2	17	1426	1698

Prochain tour. - Vichy-Nantes ; Hyères-Poissy ; Roanne - CHÂlon. Maurienne tour ; La Rochelle - Châlons Le Havre - Saint-Brieuc ; Angers - Toulouse ; Brest - Caen

Les autres matches

MONTPELLIER - LIMOGES : 65-68 (29-31). —. —
4.500 spectateurs. Arbitres : MM. Bretagne et Koog.

Montpellier : 21 tirs sur 51 (dont 3/14 à 3 points),
20 lancers francs sur 25, 30 fautes, 3 joueurs sortis Carter
(33'), Raynaud (35'), Gilmore (40').

Mitchell (24), *Gilmore* (14), *Dioumassi* (11), *Racine* (7),
Butter (6), *Carter* (2), *Raynaud* (1).

Limoges : 16 tirs sur 47 (dont 4/15 à 3 points),
32 lancers francs sur 40, 23 fautes.

Middleton (29), *Forte* (9), *Bonato* (8), *M'Bahia* (8),
Bilba (7), *Sy* (4), *Montgomery* (3).

DIJON - VILLEURBANNE : 86-77 (30-35). —. —
5.000 spectateurs. Arbitres : MM. Gasperin et Wagner.

Dijon : 27 tirs sur 58 (8/21 à 3 points), 24 lancers francs
sur 27, 20 fautes, 1 joueur sorti Hamm (40).

Hamm (8), *Dumas* (16), *Jullien* (3), *Mackey* (16),
Nelcha (19), *Johnson* (24).

Villeurbanne : 32 tirs sur 70 (dont 2/18 à 3 points),
11 lancers francs sur 16, 20 fautes, 1 joueur sorti Smith
(40').

Rudd (13), *Howard* (10), *Evano* (3), *Lion* (5), *Digbeu*
(6), *Rippert* (10), *Galla* (9), *Smith* (21).

ANTIBES - BESANÇON : 109-87 (55-48). — — 2.200 spectateurs. Arbitres : MM. Boulanger et Guifnel.

Antibes : 36 tirs sur 65 (dont 7 à 3 points), 30 lancers francs sur 34, 26 fautes, 1 joueur sorti Redden (29').

White (25), Williams (7), Ade Mensah (2), Foirest (16), Fagot (4), N'Diaye (9), Richardson (27), Méthelie (12), Domon (2), Redden (5).

Besançon : 26 tirs sur 60 (dont 4 à 3 points), 31 lancers francs sur 36, 28 fautes, 2 joueurs sortis Lopez (36'), Vechambre (39').

Farmer (30), Allinei (7), Johnson (20), Vechambre (10), Lopez (4), Brown (8), Jackson (7), Besson (1).

NANCY - STRASBOURG : 86-75 (50-39). — — 4.000 spectateurs. Arbitres : MM. Vauthier et Supiot.

Nancy : 30 tirs sur 61 (dont 7/19 à 3 points), 19 lancers francs sur 29, 21 fautes.

Durham (33), Lewis (14), Dubuisson (11), Keita (10), Cérèse (10), Bousinière (4), Chambers (4).

Strasbourg : 27 tirs sur 57 (dont 4/12 à 3 points), 17 lancers francs sur 21, 25 fautes, 3 joueurs sortis Bernard (39'), Guinot (40'), Mustaf (40').

Mustaf (24), Byrd (18), Brooks (10), Bernard (7), Weissler (5), Johnson (5), Guinot (4), Sturm (2).

LEVALLOIS - EVREUX : 96-99 AP (35-41, 81-81, 90-90). — — 1.500 spectateurs. Arbitres : MM. Dorizon et Poilblanc.

Levallois : 36 tirs sur 63 (dont 9/20 à 3 points), 15 lancers francs sur 20, 22 fautes, 2 joueurs sortis Deine (44'), Sonko (46').

Sonko (8), Bergeron (3), Gaither (11), Krystowiak (26), Deines (4), Alexis (23), Lauvergne (7), Zig (14).

Evreux : 36 tirs sur 69 (dont 10/18 à 3 points), 17 lancers francs sur 24, 21 fautes, 2 joueurs sortis Fleury (44'), Kraidy (49').

Banks (20), Kraidy (14), Courcier (6), Fleury (2), Sénéchal (29), Frigout (6), Williams (20), Toffin (2).

LYON - PSG RACING : 88-83 (49-43). — — 900 spectateurs. Arbitres : MM. Mailhabiau et Vauthier.

Lyon : 36 tirs sur 71 (dont 6/19 à 3 points), 10 lancers francs sur 13, 17 fautes.

Occansey (11), Bennett (16), Micoud (9), Monetti (4), Bryson (34), Garnier (14).

PSG Racing : 32 tirs sur 70 (dont 4/16 à 3 points), 15 lancers francs sur 19, 16 fautes.

Thompinks (16), Sciarra (8), Risacher (15), Howard (32), Adams (10), Sétier (2).

LE MANS - GRAVELINES : 97-88 AP (48-38, 82-82). — — 3.500 spectateurs. Arbitres : MM. Bichon et Muller.

Le Mans : 35 tirs sur 74 (dont 1/9 à 3 points), 26 lancers francs sur 34, 24 fautes.

Bouvier (5), Truvillion (20), Hopson (15), M'Kembé (9), Faury (3), Wallez (12), Fortier (27), Tarpey (6).

Gravelines : 32 tirs sur 67 (dont 6/20 à 3 points), 18 lancers francs sur 28, 25 fautes, 2 joueurs sortis N'Doye (41'), Percevault (42').

Lorentz (12), Dezelus (15), Scott (21), Percevault (6), Dos Anjos (8), N'Doye (18), Peterson (8).

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc	Dif
1 -Pau-Orthez	35	18	17	1	1587	1399	188
2 -Limoges	34	18	16	2	1502	1264	238
3 -Villeurbanne	32	18	14	4	1566	1447	119
4 -Antibes	30	18	12	6	1600	1543	57
5 -Dijon	29	18	11	7	1567	1569	-2
6 -Nancy	28	18	10	8	1473	1444	29
7 -Levallois	27	18	9	9	1516	1460	56
8 -Psg Racing	27	18	9	9	1599	1535	64
9 -Montpellier	27	18	9	9	1433	1508	-75
10 -Evreux	26	18	8	10	1448	1469	-21
11 -Cholet	24	18	6	12	1446	1502	-56
12 -Besançon	23	18	5	13	1610	1729	-119
13 -Le Mans	23	18	5	13	1476	1536	-60
14 -Strasbourg	23	18	5	13	1535	1676	-141
15 -Gravelines	22	18	4	14	1358	1511	-153
16 -Lyon	22	18	4	14	1434	1558	-124

Vendredi 26 janvier : PSG Racing - Montpellier (74-77)

Samedi 27 janvier : Cholet - Dijon (71-80) ; Strasbourg - Pau-Orthez (106-113 ; en différé sur Eurosport à 21h30) ; Limoges - Antibes (106-76) ; ASVEL - Levallois (87-78) ; Evreux - Nancy (62-60) ; Besançon - Le Mans (85-97) ; Gravelines - Lyon (76-69).

Entre parenthèses, le score à l'aller.

La 18^e journée en chiffres

Marqueurs : Bryson confirme. Lyonnais depuis 10 matches, James Bryson confirme ses talents de scoreur. Pour la première fois, il termine meilleur marqueur d'une journée avec 34 points (dont 24 avant le repos), l'équipe rhodanienne retrouvant la victoire à cette occasion, 29 points de l'ailier d'Evreux, Laurent Sénéchal, un total important dans la victoire normande à Levallois.

34 pts. — Bryson (Lyon)

32 pts. — S. Howard (PSG)

30 pts. — Farmer (Besançon)

29 pts. — Sénéchal (Evreux), Middleton (Limoges)

27 pts. — Fortier (Le Mans)

26 pts. — Krystkowiak (Levallois)

25 pts. — T. White (Antibes)

24 pts. — D. Johnson (Dijon), Mitchell (Montpellier), Mustaf (Strasbourg)

23 pts. — Alexis (Levallois), Durham (Nancy)

22 pts. — T. Gadou (Pau-Orthez)

21 pts. — Ro. Smith (ASVEL), Scott (Gravelines)

20 pts. — E. Johnson (Besançon), Banks (Evreux), Truvillion (Le Mans)

Thompkins, Davis et Bennett, première. Trois nouveaux visages en Pro A en cette 3^e journée retour, et, hasard du calendrier, deux d'entre eux étaient face à face à Gerland.

Au PSG, alors que Lockhart, remercié en début d'année, non sans avoir déjà paraît-il à cet instant, quelques sérieux contacts en Turquie, a en fait signé à Ampelokipi, dernier de la classe dans la Ligue grecque, le club de la capitale, après deux matches (Antibes et Le Mans) disputés avec un seul étranger, a finalement enrôlé Ronnie Thompkins (29 ans, 2,04m et 104 kg), débarqué par... Ampelokipi ! Les dirigeants parisiens, prévoyants, le testent simplement pour l'instant, attendant encore avant de l'engager définitivement. Sa prestation ce week-end à Lyon est encourageante (16 pts).

Pour Elmer Bennett (1,80m ; 24 ans), enrôlé en place de Lamont Strothers, il semble

s'être montré plus convaincant que ses prédécesseurs (16 pts également).

Enfin, avec des Choletais à la dérive, Ralph Davis n'a pas surnagé au milieu de Choletais en pleine dérive.

Le Manac'h revient. Trois mois d'arrêt de travail avaient été prescrits au préalable au coach lyonnais, Yannick Le Manac'h, gravement malade (cancer). Mais l'ex-entraîneur briochin, a finalement réintégré son poste aux commandes de la Jet Lyon, après un mois et demi d'absence, comblé (sans grande réussite) par l'assistant Lionel Pralong. Retour gagnant qui plus est pour Le Manac'h, même si Jet reste lanterne rouge, Gravelines ayant le point-avantage favorable pour l'heure (victoire 76-69 à Gerland) avant le match retour.

Trois prolongations ! Cinq minutes supplémentaires à Antarès, dix au Palais des Sports Marcel Cerdan, trois prolongations furent nécessaires en cette 18^e journée. Au Mans, le MSB, léthargique après le repos, laissait la « grinta » des gens du Nord

faire son oeuvre. Beaucoup de mérite pour le BCM, jouant avec un « demi-Américain » seulement (Peterson aux abonnés absents, Scott guère plus friant !), qui recollaient au score. Les Manceaux s'en tiraient lors du money-time, arrachant même, sans le mériter pourtant le bénéfice du point-avantage (+9 contre -8 à l'aller). A noter que le match espoirs entre Le Mans et Gravelines s'est également décidé en prolongation, les Sarthois l'emportant d'une longueur.

Pour sa part, Evreux, pourtant mené au repos (35-41), a trouvé les ressources pour s'imposer à Levallois, au terme de deux prolongations (99-96), confirmant son excellente saison.

Hommage à Reynolds. Les Gravelinois n'ont pas oublié Leslie Reynolds, décédé jeudi des suites d'un grave accident de voiture. Reynolds était également passé par le club nordiste, même si Villeurbanne avait vu la majeure partie de sa carrière française. Une longue minute de silence pour lui rendre un dernier hommage

Pro A : points à la ligne

Marqueurs : Beard reprend le flambeau. Bien que toujours absent des terrains, le Bisontin Tanoka Beard reprend la tête des top-scoreurs de Pro A, son plus sérieux challenger, Tony White s'étant « contenté » de 25 points seulement devant... Besançon ! L'arrivée conjuguée du Montpelliérain Mitchell (3^e) et du Lyonnais Bryson dans ce classement (5^e) relègue Risacher hors du Top Ten.

Classement : 1. Beard (Besançon), 26,9 pts/match ; 2. T. White (Antibes), 26,8 ; 3. Mitchell (Montpellier), 24,4 ; 4. Farmer (Besançon), 24,3 ; 5. Banks (Evreux) et Bryson (Lyon), 23,9 ; 7. Fortier (Le Mans), 23,1 ; 8. Alexis (Levallois), 22,6 ; 9. S. Howard (PSG), 21,4 ; 10. Scott (Gravelines), 21,2 ; ... 19. Ostrowski (Cholet), 18,5 ; ... 23. Neal (Cholet), 16,8...

Parks : 20,4 pts de moyenne.

Rebondeurs : Mackey en forme. 17 rebonds pour le Dijonnais Mackey, qui passe ainsi le Choletais Neal, s'installant sur la 3^e marche du podium. Là aussi, belle entrée du Rhodanien James Bryson, qui apparaît comme un joueur des plus complets.

Classement : 1. Beard (Besançon), 14,5 rbd/match ; 2. Fortier (Le Mans), 10,7 ; 3. Mackey (Dijon), 10,1 ; 4. Neal (Cholet), 9,5 ; 5. S. Howard (PSG), 9,3 ; 6. Bryson (Lyon), 8,7 ; 7. C. Williams (Evreux), 8,6 ; 8. Peterson (Gravelines), 8,4 ; 9. Ro. Smith (ASVEL) et D. Lewis (Nancy), 8,2 ; ... 17. Ostrowski (Cholet), 6,6...

Passeurs : Rudd repart. Obtenant le meilleur total de la journée (12 assists), Delanay Rudd reprend quelques distances par rapport à son dauphin, Laurent Sciarra (9 passes à Lyon).

Classement : 1. Rudd (ASVEL), 9,7 passes/match ; 2. Sciarra (PSG), 9,1 ; 3. Hamm (Dijon), 7,2 ; 4. Demory (Cholet), 6,5 ; 5. Daye (Pau-Orthez), 6,3 ; 6. Truvillion (Le Mans), 6,1 ; 7. Forte (Limoges), 5,8 ; 8. Sonko (Levallois), 5,3 ; 9. Byrd (Strasbourg), 4,6 ; 10. Rigau (Pau-Orthez), 4,3...

Attaques : Antibois en forme. Forts d'un match consécutif à plus de 100 points, les Azuréens rejoignent Besançon en tête, passant les Palois au passage, eux-mêmes doublés par le Racing. A Cholet le record de la saison du plus petit nombre de points mar-

qués dans une rencontre (55) !

Classement : 1. Besançon et Antibes, 90 pts/match ; 3. PSG Racing, 88,8 ; 4. Pau-Orthez, 88,2 ; 5. Dijon, 87,1 ; 6. ASVEL, 87 ; 7. Strasbourg, 85,3 ; 8. Levallois, 84,2 ; 9. Limoges, 83,4 ; 10. Le Mans, 82 ; 11. Nancy, 81,8 ; 12. Evreux, 80,4 ; 13. Cholet, 80,3 ; 14. Lyon, 79,7 ; 15. Montpellier, 79,6 ; 16. Gravelines, 75,4.

Défenses : Pau solide. Solides les Palois, qui battent le « record » limougeaud, n'encaissant que 55 points en 40'. Les hommes de Sénégal conservent cependant le leadership en la matière.

Classement : 1. Limoges, 70,2 pts/match ; 2. Pau-Orthez, 77,7 ; 3. Nancy, 80,2 ; 4. ASVEL, 80,4 ; 5. Levallois, 81,1 ; 6. Evreux, 82,7 ; 7. Cholet, 83,4 ; 8. Gravelines, 83,9 ; 9. Montpellier, 84,3 ; 10. Le Mans et PSG Racing, 85,3 ; 12. Antibes, 85,7 ; 13. Lyon, 86,6 ; 14. Dijon, 87,2 ; 15. Strasbourg, 93,1 ; 16. Besançon, 96,1.

Limoges - Antibes sur Canal. Le match comptant pour la 19^e journée, et opposant au Palais des Sports de Limoges, le CSP au champion en titre, Antibes, sera télévisé samedi pro-

chain sur Canal Plus, à partir de 14 heures. Peut-être l'occasion d'une passation de pouvoirs... A noter que Strasbourg, face à l'actuel

leader du championnat, Pau-Orthez, fera également l'objet d'une retransmission, mais sur Eurosport cette fois, et en léger différé.



James Bryson (n° 12) ici à la lutte avec Bobby Parks, fait une entrée tonitruante dans les classements